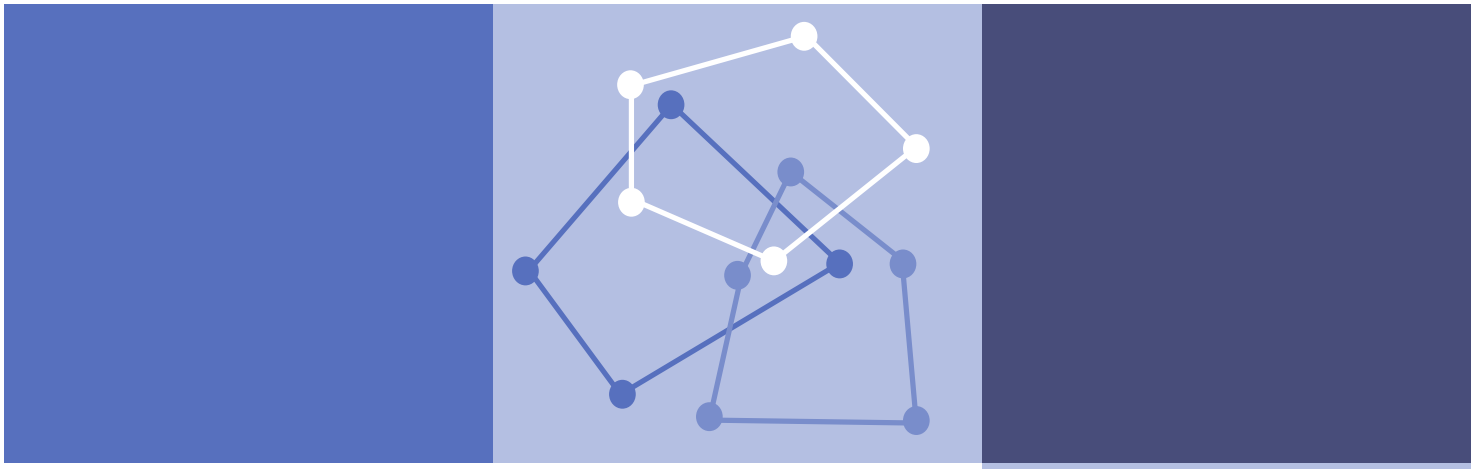
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

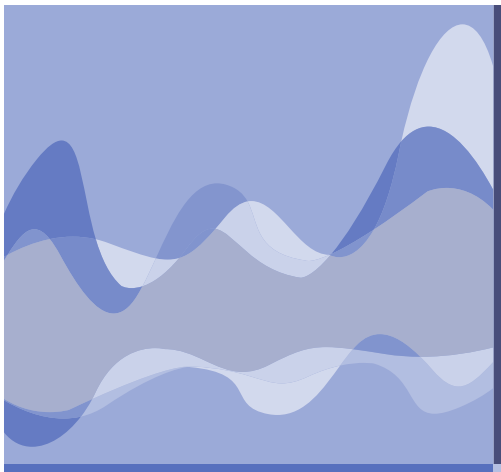
agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

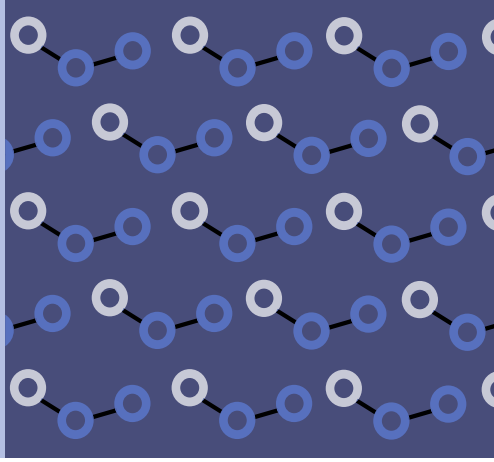


SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

DÉCEMBRE 2023 N°416

Bilan conjoncturel 2023





Publication réalisée par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) au Secrétariat général
Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

Éditorial

2023 : des productions contrastées, sur fond de détente relative des prix à la production et des intrants

En 2023, les évolutions des volumes des productions nationales sont très contrastées, entre hausse pour les céréales, les oléagineux, les pommes de terre, et la vigne et baisse pour les betteraves, ainsi que pour la plupart des fruits et des productions animales. Dans le même temps, les prix des produits agricoles à la production (IPPAP) reculent sur un an (- 3,0 %), après s'être envolés en 2022 (+ 23,1 %). Ils avaient ainsi atteint des niveaux inédits du fait de la forte accélération des prix des matières premières agricoles et énergétiques, dans le contexte du conflit en Ukraine. Les prix restent toutefois encore élevés, supérieurs de 19,4 % à ceux déjà hauts de 2021. Le repli sur les dix premiers mois par rapport à l'an dernier s'explique en grande partie par le net reflux des prix des céréales (- 27,0 %) et des oléagineux (- 36,1 %) dans le contexte notamment d'une offre mondiale abondante et de forte concurrence des grains russes. S'agissant des vins, la faiblesse de la demande par rapport aux disponibilités, notamment à l'international, pèse également sur les prix. L'évolution des prix des fruits et des légumes est par contre contrastée selon les espèces. Avec des productions animales globalement limitées, les prix sont en hausse en moyenne sur l'année, mais avec une demande peu dynamique dans un contexte de réduction du pouvoir d'achat, les prix s'infléchissent à la baisse en fin d'année. Dans le même temps, les prix d'achat des intrants achetés par les agriculteurs se détendent un peu (- 0,5 % sur un an, après + 22,9 % en 2022) sous l'effet du recul des prix des engrais (- 22,0 %) et de l'énergie (- 4,2 %), et malgré la progression du prix des aliments pour animaux (+ 2,9 %).

Après l'année 2022 la plus chaude jamais enregistrée en France, l'année météorologique 2023 se caractérise par des températures de nouveau élevées, supérieures en moyenne de 1,3 °C sur les onze premiers mois de l'année aux normales de saison (moyenne 1991-2020). L'été est le 4e été le plus chaud depuis 1900 et l'automne bat tous les records de chaleur. La pluviométrie est proche des normales (- 2 %) avec toutefois de fortes disparités entre l'Ouest et le reste du territoire. Les fortes pluies de l'automne compensent quasiment la sécheresse des mois précédents. Ces conditions, parfois extrêmes, ont réduit la production d'herbe (- 8 % par rapport à la production de référence) et dégradé le potentiel de rendement de certains fruits, légumes et vignobles, mais ont été globalement favorables aux grandes cultures.

En 2023, les récoltes céréalières augmentent en France (+ 5,8 % sur un an), à 64,2 Mt, tout en restant proches de la moyenne des cinq dernières années (+ 0,3 %). Elles progressent par rapport à 2022 sous l'effet de la hausse des rendements, la sole s'étant réduite (- 2,5 % sur un an) principalement en raison du recul des surfaces de cultures de printemps. La hausse de la production concerne les principales cultures, à l'exception du blé dur qui atteint son niveau le plus bas depuis 1997. Les prix des céréales diminuent par rapport à 2022 (- 27,0 % sur les dix premiers mois), après leur envolée en 2022 à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine, qui avait fait craindre des ruptures d'approvisionnement et engendré un redéploiement de certains flux d'échanges mondiaux. Les disponibilités mondiales confortables et la forte compétitivité des grains russes présents en masse sur le marché mondial pèsent sur les prix. Les cours restent toutefois encore supérieurs de 8,8 % à ceux de 2021, avant le conflit en Ukraine.

Les surfaces d'oléagineux (+ 2,9 %) augmentent, principalement pour le colza, qui a bénéficié en partie de la réduction de la sole de céréales. Les récoltes d'oléagineux s'accroissent en France (+ 2,6 %, à 6,9 Mt) pour la quatrième année consécutive. Cette croissance repose essentiellement sur la production de tournesol, la plus élevée depuis les années 1990, ainsi que sur celle de soja, les récoltes de colza ayant reculé (- 5,4 %) sous l'effet de la baisse des rendements. Après leur envolée en 2022, les prix des oléagineux diminuent fortement en 2023 (- 36,1 % sur les dix premiers mois de 2023), retrouvant même des niveaux inférieurs à ceux de 2021 (- 11,6 %). Parmi les autres grandes cultures, les récoltes de betteraves industrielles sont en légère baisse (- 0,7 %) par rapport à celles déjà peu élevées de 2022 sous l'effet du recul des surfaces, tandis que les productions de pommes de terre se redressent après la faible récolte de 2022. Elles bénéficient toutes deux d'une bonne valorisation sur les marchés.

En 2023, en France, les récoltes de fruits diminuent pour la plupart des espèces, à l'exception des pommes, en nette hausse sur un an. Ces baisses de production s'accompagnent d'une augmentation des prix à la production, sauf pour les pêches et les abricots dont la commercialisation a souffert d'une demande souvent insuffisante au moment des pics de production. À l'inverse, sur les trois premiers mois de la campagne 2023-2024 de la pomme, ses cours bénéficient d'une demande intérieure et extérieure bien orientée.

Les récoltes de légumes frais sont plus contrastées : en hausse s'agissant des concombres, melons et poireaux et en baisse pour les tomates et les courgettes. Celles de chicons d'endive se stabiliseraient au sein d'une filière pourtant fragilisée par les prix élevés de l'énergie. Sur la campagne 2023, les prix à la production sont en recul pour la plupart des légumes, tout en étant supérieurs aux prix moyens 2018-2022.

En 2023, la récolte viticole française s'élèverait à 47,2 Mhl, supérieure de 2,0 % à celle de 2022, et de 6,0 % à la moyenne 2018-2022, avec toutefois de forts contrastes entre celle de la moitié Nord, en hausse, et celle située dans le Sud en baisse parfois importante. Les récoltes de vins AOP et celle d'eaux-de-vie (qui atteint un record) s'accroissent quand celles des autres vins reculent à nouveau. En lien avec les tensions inflationnistes qui pèsent sur la demande, les exportations françaises de vins, hors spiritueux, fléchissent en volume, tout en résistant en valeur sur la campagne 2022-2023. Dans ce contexte, et celui d'une baisse des achats de vins en grande distribution, les prix à la production des vins s'orientent à la baisse fin 2022. Sur les dix premiers mois de 2023, le recul se poursuit (- 6,6 % sur un an). Ils restent toutefois particulièrement hauts.

En 2023, les productions animales, à l'exception de celles de volailles de chair, sont de nouveau en retrait sur un an. La production fourragère a été globalement suffisante. La baisse de la production animale reflète la décapitalisation des cheptels bovin, ovin et porcin, qui s'est poursuivie en France et dans l'UE. La production avicole rebondit légèrement après plusieurs années de baisse en lien avec l'amélioration de la situation sanitaire après les différentes crises d'influenza aviaire subies par la filière. La consommation globale (hors et à domicile[1]) de viande diminue pour toutes les espèces (hors volailles) dans un contexte de poussées inflationnistes pesant sur le pouvoir d'achat des Français. Le manque de dynamisme de la demande réduit le besoin d'importations de viande (sauf pour la viande ovine et les volailles de chair) et la faiblesse de l'offre limite encore plus les exportations ; les déficits extérieurs se creusent. L'excédent en valeur des échanges de produits laitiers s'accroît sous l'effet d'une hausse des exportations supérieure à celles des importations, ces dernières ayant été freinées par le ralentissement de la consommation de certains produits laitiers (beurre). Pour la première fois, la collecte de lait biologique diminue (- 3,3 %) ; c'est plus que pour l'ensemble de la collecte de lait de vache (- 2,5 %). Sous l'effet d'une offre limitée, les prix à la production de l'ensemble des productions animales se maintiennent à des niveaux encore élevés en 2023, dépassant ceux de 2022 malgré le ralentissement de la demande. Sur les dix premiers mois de 2023, les prix des animaux s'accroissent de 10,2 % sur un an (+ 23,5 % en 2022) tandis que ceux du lait de vache progressent de 7,7 % (+ 19,2 % en 2022). Après avoir atteint des niveaux sans précédent début 2023, les prix des animaux et du lait ralentissent toutefois depuis l'été pour s'établir en octobre en dessous de ceux de 2022.

En 2023, sur les dix premiers mois, les prix d'achat des intrants (consommations intermédiaires) achetés par les agriculteurs reculent (- 0,5 % sur un an pour l'Ipampa, après + 22,9 % en 2022). Les prix fléchissent notamment pour l'énergie (- 4,2 %), et surtout les engrais (- 22,0 %) mais ils continuent d'augmenter s'agissant des aliments pour animaux (+ 2,9 %), des produits de protection des cultures (+ 10,0 %) et des semences (+ 7,8 %). Depuis l'automne 2023, les prix de l'ensemble des intrants ont cependant tendance à repartir à la hausse d'un mois sur l'autre en lien avec ceux de l'énergie. Sur les dix premiers mois, ils restent par ailleurs nettement au-dessus de ceux de 2021 (+ 22,5 %), année où ils avaient pourtant déjà commencé à augmenter sensiblement.

Parallèlement, sur les dix premiers mois de 2023, les cours de l'ensemble des produits agricoles, mesurés par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), fléchissent (- 3,0 %, après + 23,1 % en 2022). Ils restent toutefois encore nettement au-dessus de ceux de 2021 (+ 19,4 %).

Contrairement aux deux années précédentes, la production des industries agroalimentaires (hors tabac) baisse en 2023 en volume (- 2,6 % sur les neuf premiers mois), en particulier pour les boissons (- 8,0 %). Dans le même temps, les prix à la production des IAA augmentent fortement (+ 12,4 %), entraînant la progression du chiffre d'affaires. Observées aux stades agricole et industriel, les hausses des prix à la production se diffusent avec un décalage temporel au stade consommation. Ainsi, les prix à la consommation (IPC) accélèrent fortement en moyenne sur les dix premiers mois de 2023 (+ 13,1 % contre + 6,1 % l'année précédente sur la même période). Dans ce contexte, la consommation alimentaire des ménages recule en volume pour la deuxième année consécutive.

En 2023, sur les neuf premiers mois, l'excédent en valeur des échanges extérieurs de produits agroalimentaires (4,6 Md€) se réduit de 40 % par rapport à 2022, qui avait vu le solde augmenter fortement dans le contexte de la guerre en Ukraine

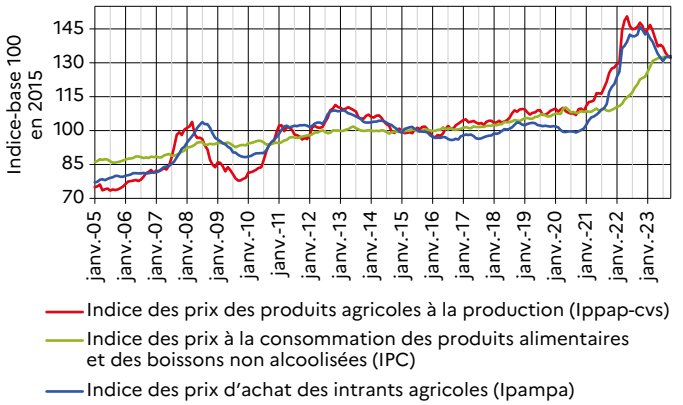
1 Ou apparente : Abattages + (importations – exportations) de viande + variation de stocks.

et de prix élevés des céréales. C'est un des plus bas niveaux des dix dernières années, après 2017 et 2020. La chute de l'excédent résulte principalement de la dégradation en valeur des échanges de produits bruts. En comparaison, l'excédent des produits transformés diminue moins fortement, la hausse des importations ayant été en partie contrebalancée par la progression des exportations. Tous produits confondus, la baisse de l'excédent provient plus de l'augmentation du déficit commercial avec l'Union européenne que de la baisse de l'excédent avec les pays tiers.

Au moment de la rédaction de cet éditorial, les évolutions de prix et de coût des intrants ont été calculées sur 10 mois, soit un mois de plus par rapport aux fiches (9 mois).

Graphique 1

Prix à la production des produits agricoles, prix à la consommation des produits alimentaires et prix d'achat des intrants agricoles



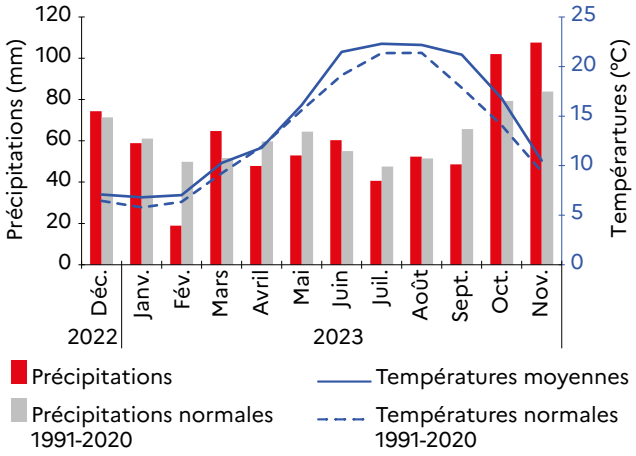
Sources : Insee, Agreste

Météorologie et pousse de l'herbe

Sur les onze premiers mois de l'année 2023, les températures sont supérieures en moyenne de 1,3 °C à la normale (moyenne 1991-2020). L'été se classe ainsi au 4e rang des plus chauds depuis 1900, derrière 2003, 2022 et 2018, et l'automne est le plus chaud depuis 1900 également, avec des températures en septembre les plus élevées jamais enregistrées. En cumul depuis le début de l'année, la pluviométrie est proche de la normale (- 2 %), mais avec de fortes disparités géographiques : les côtes du Languedoc-Roussillon ont particulièrement manqué d'eau quand l'Ouest a été excédentaire. Les fortes pluies de l'automne ont quasiment compensé la sécheresse des mois précédents.
Au printemps, les conditions météorologiques ont été favorables à la pousse de l'herbe : fin mai, la pousse cumulée est supérieure de 10 % à la production de référence 1989-2018. À l'été, la sécheresse et la canicule s'installent durablement, affectant la production des prairies. Sur l'année, la pousse cumulée sur l'ensemble de la campagne est déficitaire de 8 % par rapport à la normale, avec toutefois des situations contrastées selon les régions : excédentaire dans le Nord-Ouest, et fortement déficitaire dans la moitié sud et en Bourgogne.

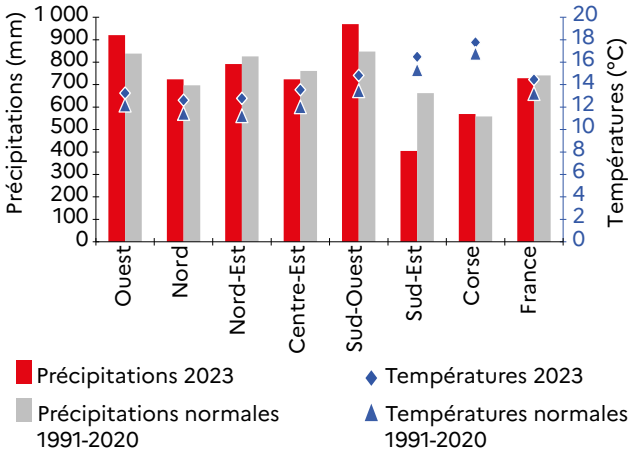
Principaux indicateurs

Graphique 1
2023 : chaleur importante à partir du printemps



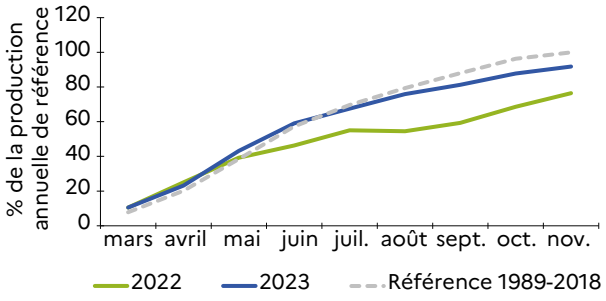
Source : Météo-France

Graphique 2
2023, une année chaude partout, sèche dans le Sud-Est



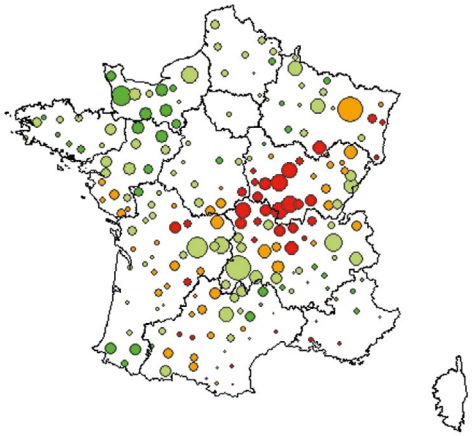
Source : Météo-France

Graphique 3
2023, une pousse d'herbe déficitaire mais supérieure à celle de 2022



Sources : INRAe, Météo-France, Agreste

Graphique 4
La pousse d'herbe est déficitaire en Bourgogne, excédentaire dans le Nord-Ouest en 2023



Sources : INRAe, Météo-France, Agreste

Annexe - Météorologie et pousse de l'herbe

Températures et précipitations en 2023

	Température moyenne (°C)	Température moy. annuelle 1991-2020 (°C)	Précipitations (mm)	Précipitations moy. annuelle 1991-2020 (mm)
Janvier	6,8	5,8	58,8	61,1
Février	7,0	6,3	18,9	49,8
Mars	10,3	9,2	64,8	51,7
Avril	11,8	11,9	47,8	59,8
Mai	16,1	15,6	52,9	64,5
Juin	21,5	19,1	60,3	55,0
Juillet	22,3	21,4	40,6	47,6
Août	22,2	21,4	52,3	51,4
Septembre	21,2	17,9	48,6	65,7
Octobre	16,8	14,1	102,0	79,3
Novembre	10,5	9,4	107,6	83,9

Source : Météo-France

Températures par bassin en 2023 (écarts aux normales 1991-2020, en °C)

	Ouest	Nord	Nord-Est	Centre-Est	Sud-Ouest	Sud-Est	Corse
Janvier	0,9	1,6	2,4	1,5	0,1	0,5	0,3
Février	0,5	1,1	1,5	1,2	0,0	0,5	0,0
Mars	1,0	0,8	1,2	1,0	1,2	0,8	1,2
Avril	0,2	- 0,8	- 0,8	- 0,6	0,5	0,8	0,0
Mai	0,8	0,2	0,7	0,3	0,8	0,8	0,0
Juin	2,9	3,0	2,7	2,2	2,5	1,8	1,5
Juillet	0,1	0,3	0,9	1,4	0,5	1,7	1,8
Août	0,3	0,3	1,1	1,7	1,4	0,9	0,1
Septembre	3,5	3,9	4,2	4,1	4,1	2,1	1,5
Octobre	2,2	2,4	2,9	3,3	3,1	2,7	2,5
Novembre	1,1	1,3	1,4	1,1	1,2	0,5	0,9

Source : Météo-France

Précipitations par bassin en 2023 (écarts aux normales 1991-2020, en mm)

	Ouest	Nord	Nord-Est	Centre-Est	Sud-Ouest	Sud-Est	Corse
Janvier	7	0	0	- 22	19	- 41	21
Février	- 52	- 42	- 44	- 31	- 30	- 27	9
Mars	57	22	25	10	30	- 27	- 25
Avril	- 3	8	6	- 21	- 12	- 45	- 17
Mai	- 22	- 11	- 41	- 14	- 5	0	12
Juin	- 14	- 2	- 27	27	42	10	1
Juillet	18	8	- 3	- 27	- 25	- 13	- 7
Août	7	11	9	- 13	- 24	- 7	22
Septembre	- 1	- 8	- 39	- 14	- 3	- 35	- 20
Octobre	31	26	39	48	67	- 36	- 18
Novembre	44	30	53	7	98	- 65	0

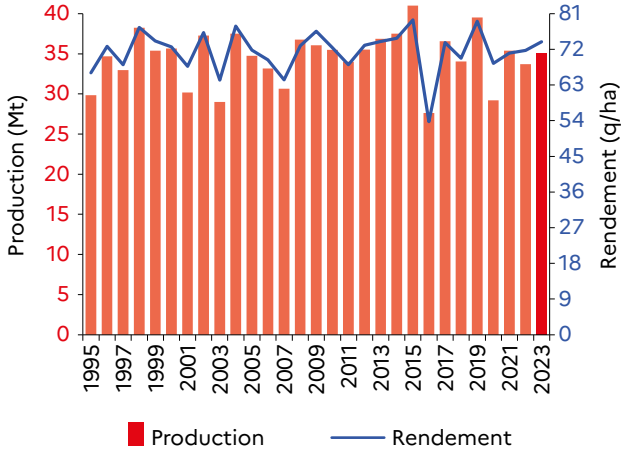
Source : Météo-France

Céréales

En 2023, la récolte céréalière en France rebondirait par rapport à 2022, les conditions ayant été globalement favorables aux cultures. Avec 64,2 Mt (60,6 Mt en 2022), la production serait proche de la moyenne 2018-2022 (64,0 Mt). Les rendements plus élevés en 2023 qu'en 2022 (+ 8,8 % à 73,3 q/ha) feraient plus que compenser le recul des surfaces (- 2,7 % à 8,8 Mha). La récolte de blé tendre s'accroîtrait de 4,2 % sur un an à 35,1 Mt (rendements et surfaces en hausse), celle d'orges de 7,1 % à 12,2 Mt : + 13,8 % à 9,6 Mt pour l'orge d'hiver (rendements et surfaces en hausse) ; - 12,0 % à 2,6 Mt pour celle de printemps, malgré la hausse des rendements. La production de maïs est en net rebond par rapport au point bas de 2022 (+ 13,5 % à 12,5 Mt), tout en restant en deçà de la moyenne 2018-2022 (- 6 %). Les rendements du maïs ont fortement augmenté sur un an (été pluvieux), contrebalançant la baisse des surfaces. A l'inverse, la récolte de blé dur (1,3 Mt), la plus faible depuis 1997, diminuerait de 5,0 % sur un an (- 16 % par rapport à la moyenne 2018-2022), en lien avec la baisse des surfaces. Amorcée en début de campagne 2022-2023 dans un contexte d'amélioration des échanges en provenance de la mer noire, la détente des cours des céréales s'accentue à partir du mois de mars 2023. Les principaux facteurs explicatifs sont la forte présence de la Russie sur le marché mondial à des prix très compétitifs et l'approche de la nouvelle récolte française attendue en hausse.

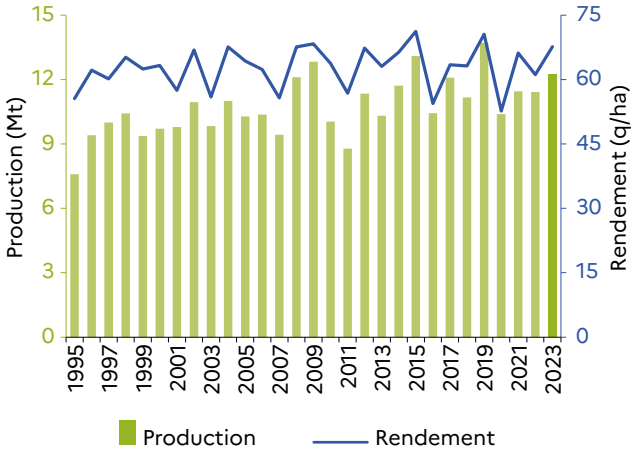
Principaux indicateurs

Graphique 1
Blé tendre



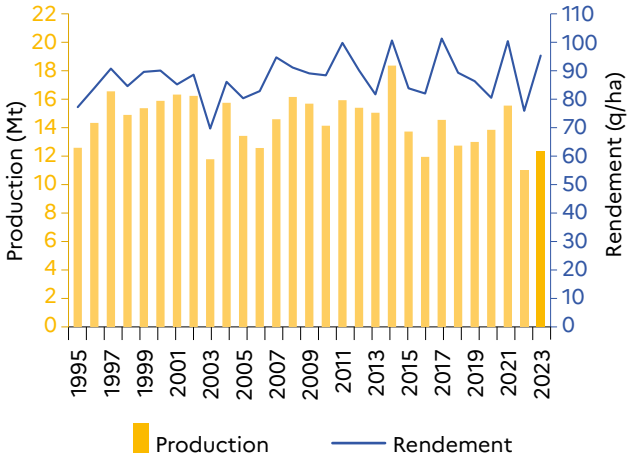
Source : Agreste

Graphique 2
Orge



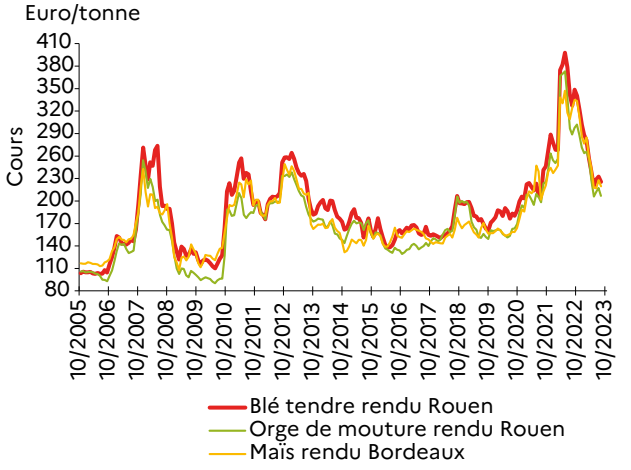
Source : Agreste

Graphique 3
Maïs



Source : Agreste

Graphique 4
Cours



Source : La Dépêche

Annexe - Céréales

Productions nationales 2022 et 2023

	Récolte 2022 (1)			Récolte 2023 (2)			Variation production	
	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	2023/2022 (%)	2023/moy(c) (%)
CÉRÉALES (a)	**9 005**	**67,3**	**60 633**	**8 759**	**73,3**	**64 167**	**+ 5,8**	**+ 0,3**
CÉRÉALES D'HIVER	**6 841**	**66,3**	**45 336**	**6 733**	**71,2**	**47 926**	**+ 5,7**	**+ 4,9**
CÉRÉALES DE PRINTEMPS	**2 164**	**70,7**	**15 297**	**2 026**	**80,2**	**16 241**	**+ 6,2**	**- 11,1**
Blé tendre	4 697	71,7	33 694	4 749	73,9	35 098	+ 4,2	+ 2,1
hiver	4 672	71,8	33 538	4 733	73,9	35 001	+ 4,4	+ 2,3
printemps	25	62,2	156	15	63,7	97	- 37,7	- 36,0
Blé dur	253	53,2	1 346	236	54,2	1 279	- 5,0	- 16,0
hiver	245	53,3	1 306	229	54,2	1 243	- 4,8	- 14,6
printemps	8	51,8	40	7	52,6	36	- 10,6	- 47,1
Orge, escourgeon	1 867	61,2	11 418	1 807	67,7	12 233	+ 7,1	+ 5,1
hiver	1 294	65,5	8 477	1 361	70,8	9 644	+ 13,8	+ 18,8
printemps	572	51,4	2 942	446	58,0	2 589	- 12,0	- 26,3
Avoine	97	39,6	383	75	43,5	327	- 14,8	- 22,0
hiver	55	40,5	223	46	43,7	201	- 9,9	- 15,1
printemps	42	38,5	160	29	43,2	126	- 21,6	- 31,1
Seigle	42	38,4	159	38	43,2	162	+ 1,8	+ 10,2
Triticale	340	48,1	1 633	326	51,4	1 675	+ 2,6	+ 9,9
Autres (pures et mélanges)	193	37,1	715	143	37,0	530	- 25,9	- 20,8
Riz	12	57,0	66	12	56,3	68	+ 4,2	- 5,7
Céréales à paille	**7 499**	**65,9**	**49 414**	**7 386**	**69,6**	**51 372**	**+ 4,0**	**+ 2,0**
Maïs (a)	1 456	75,6	11 005	1 320	94,6	12 491	+ 13,5	- 6,0
grain (a)	1 371	78,5	10 764	1 239	98,5	12 201	+ 13,3	- 6,3
semences	85	28,2	241	81	35,8	291	+ 20,7	+ 9,5
Sorgho grain	50	42,8	213	53	57,0	304	+ 42,4	- 8,8
Maïs fourrage (b)	1 287	106,8	13 745	1 244	127,7	15 886	+ 15,6	- 0,2

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle
(2) Situation mensuelle au 1er novembre 2023
Note : les cases grisées indiquent les hausses de production

(a) y c. maïs grain humide
(b) production matière sèche
(c) moyenne 2018-2022

Productions régionales (millier de tonnes)

	Blé tendre				Blé dur				Orges				Maïs (a)			
	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)
Régions																
11 - Île-de-France	1 733	1 732	1 713	- 1,1	24	27	21	- 21,5	656	635	678	+ 6,9	381	389	432	+ 11,3
21 - Champagne-Ardenne	3 222	3 167	3 189	+ 0,7	2	3	4	+ 13,2	1 910	1 855	1 940	+ 4,6	310	283	282	- 0,4
22 - Picardie	4 511	4 523	4 477	- 1,0	2	2	3	+ 18,5	883	896	948	+ 5,8	361	344	382	+ 11,3
23 - Haute-Normandie	2 229	2 329	2 216	- 4,8	3	4	4	+ 1,5	477	550	564	+ 2,6	76	79	90	+ 13,4
24 - Centre	4 303	4 131	4 360	+ 5,6	518	482	407	- 15,6	1 964	1 937	2 241	+ 15,7	1 159	1 029	1 079	+ 4,9
25 - Basse-Normandie	1 480	1 564	1 517	- 3,0	2	2	1	- 12,5	407	461	472	+ 2,4	228	202	269	+ 33,4
26 - Bourgogne	1 938	1 772	1 832	+ 3,4	5	3	5	+ 64,5	1 072	963	1 034	+ 7,4	360	317	374	+ 17,9
31 - Nord-Pas-de-Calais	2 574	2 706	2 541	- 6,1	3	3	2	- 14,5	359	377	367	- 2,6	222	238	230	- 3,2
41 - Lorraine	1 641	1 486	1 477	- 0,6	0	0	0	...	904	889	750	- 15,6	106	78	103	+ 31,9
42 - Alsace	370	358	406	+ 13,3	2	3	4	+ 29,8	39	38	42	+ 11,6	1 293	1 206	1 205	- 0,1
43 - Franche-Comté	420	408	421	+ 3,1	1	1	1	+ 74,5	190	197	203	+ 2,7	174	168	228	+ 35,6
52 - Pays de la Loire	2 478	2 580	2 774	+ 7,5	157	152	151	- 0,1	473	512	563	+ 9,9	1 129	815	1 066	+ 30,7
53 - Bretagne	2 083	2 225	2 196	- 1,3	2	2	3	+ 75,7	645	633	596	- 5,8	1 323	1 086	1 211	+ 11,5
54 - Poitou-Charentes	2 228	1 950	2 449	+ 25,6	220	161	169	+ 5,2	635	557	746	+ 33,8	1 170	848	964	+ 13,7
72 - Aquitaine	509	453	594	+ 30,9	8	6	5	- 9,9	98	98	138	+ 40,1	2 559	1 920	2 410	+ 25,5
73 - Midi-Pyrénées	1 207	1 006	1 344	+ 33,6	284	231	250	+ 8,1	416	368	411	+ 11,7	1 205	915	1 098	+ 20,1
74 - Limousin	134	132	156	+ 18,3	1	1	1	+ 41,8	60	54	62	+ 15,5	42	38	39	+ 0,9
82 - Rhône-Alpes	646	597	683	+ 14,5	51	53	52	- 2,3	217	202	228	+ 12,8	841	703	687	- 2,2
83 - Auvergne	572	488	653	+ 33,8	1	1	2	+ 51,3	132	113	152	+ 33,8	300	309	307	- 0,7
91 - Languedoc-Roussillon	62	57	70	+ 22,3	151	128	119	- 7,1	52	45	55	+ 22,4	18	15	13	- 9,0
93 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	32	31	31	- 0,7	85	82	74	- 10,8	46	37	43	+ 15,6	24	21	19	- 13,2
France	**34 373**	**33 694**	**35 098**	**+ 4,2**	**1 523**	**1 346**	**1 279**	**- 5,0**	**11 634**	**11 418**	**12 233**	**+ 7,1**	**13 287**	**11 005**	**12 491**	**+ 13,5**

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle
(2) Situation mensuelle au 1er novembre 2023

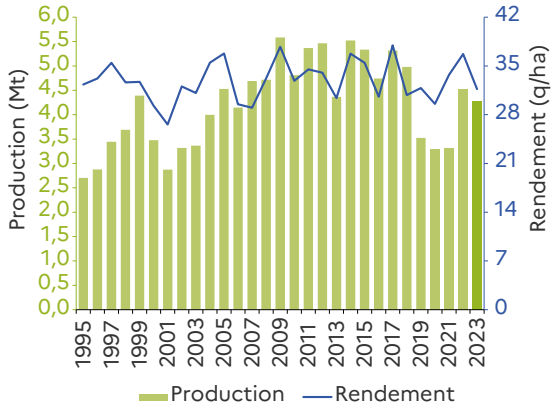
(a) y c. maïs grain humide et semences

Oléo-protéagineux - Pommes de terre - Betteraves

En 2023, la production d'oléagineux (6,9 Mt) augmenterait de 2,6 % par rapport à 2022 et de 16,1 % par rapport à la moyenne 2018-2022. La production de colza diminue (- 5,4 %, à 4,3 Mt) malgré le net accroissement de sa sole (+ 9,6 %) qui a bénéficié en partie du recul des surfaces de céréales. La production reste nettement au-dessus des points bas de 2019-2021. Les récoltes de tournesol et de soja s'accroissent en 2023, grâce à la forte augmentation des rendements (25,8 q/ha contre 20,7 en 2022 pour le tournesol et 27,1 q/ha contre 20,4 pour le soja). La production de tournesol est ainsi prévue à 2,1 Mt, volume le plus élevé depuis 1991. La production de protéagineux est également attendue en nette hausse (+ 23,9 %), avec des surfaces et rendements en hausse. Après avoir atteint des records au printemps 2022 (1 008 € la tonne de colza en avril 2022), les cours des oléagineux se détendent, notamment depuis le mois de mars 2023 (- 39,4 % pour le colza et - 37,3 % pour le tournesol entre mars et octobre 2023), en lien notamment avec des disponibilités abondantes fin 2022, des perspectives de récoltes française et mondiale en 2023 favorables et le repli des prix du pétrole. La récolte de betteraves resterait quasiment stable (- 0,7 %), le recul des surfaces contrebalançant la hausse des rendements. Malgré l'augmentation de la production (+ 17,4 % pour la pomme de terre de conservation), les prix des pommes de terre restent élevés du fait de besoins importants des transformateurs et de bonnes perspectives à l'exportation.

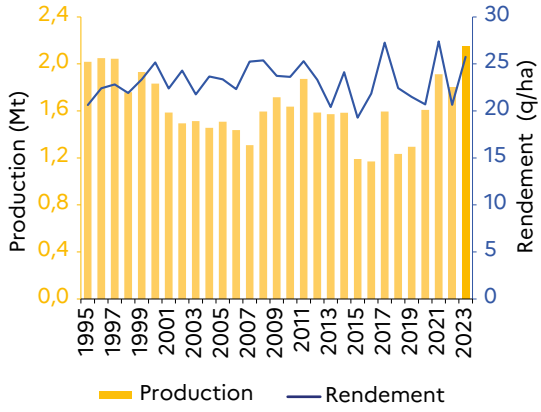
Principaux indicateurs

Graphique 1
Colza



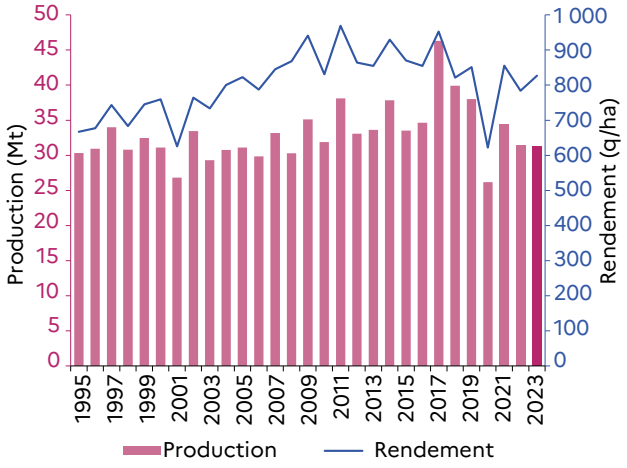
Source : Agreste

Graphique 2
Tournesol



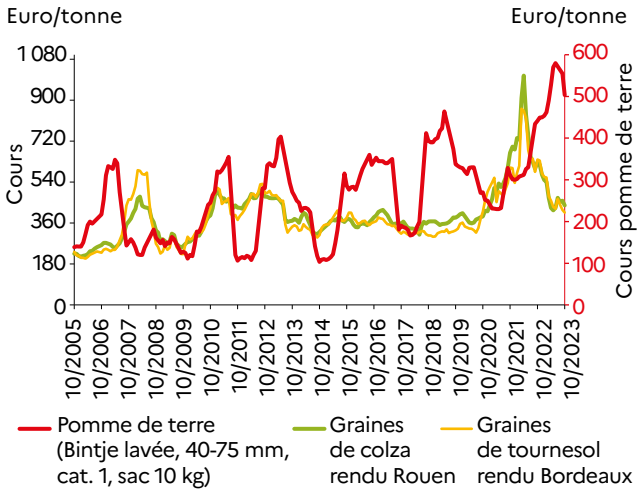
Source : Agreste

Graphique 3
Betterave



Source : Agreste

Graphique 4
Prix



Source : La Dépêche

Annexe - Oléo-protéagineux - Pommes de terre - Betteraves

Productions nationales 2022 et 2023

	Récolte 2022 (1)			Récolte 2023 (2)			Variation production	
	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	2023/2022 (%)	2023/moy(d) (%)
OLÉAGINEUX (a)	**2 324**	**29,1**	**6 760**	**2 390**	**29,0**	**6 935**	**+ 2,6**	**+ 16,1**
Colza	1 230	36,7	4 517	1 348	31,7	4 271	- 5,4	+ 8,9
hiver	1 229	36,7	4 512	1 347	31,7	4 269	- 5,4	+ 9,0
printemps	1	32,8	5	1	28,4	2	- 54,6	- 60,5
Tournesol	871	20,7	1 798	833	25,8	2 146	+ 19,4	+ 36,7
Soja	184	20,4	376	161	27,1	436	+ 16,1	+ 6,5
Autres oléagineux	39	17,8	69	48	17,1	81	+ 16,6	+ 15,4
PROTÉAGINEUX (a)	**256**	**28,7**	**735**	**291**	**31,3**	**911**	**+ 23,9**	**+ 10,0**
Féveroles (et fèves)	68	23,2	158	81	27,5	222	+ 40,4	+ 38,2
Pois protéagineux	183	31,0	566	205	33,1	678	+ 19,8	+ 3,3
dont pois protéagineux purs	133	30,0	400	152	32,1	489	+ 22,2	- 6,0
Lupin doux	5	20,8	11	5	22,1	11	- 1,9	+ 1,6
BETTERAVES (b)	**402**	**784,3**	**31 497**	**378**	**827,0**	**31 276**	**- 0,7**	**- 8,0**
POMMES DE TERRE (c)	**211**	**378,3**	**8 065**	**...**	**...**	**...**	**...**	**...**
Plants	24	302,7	715	...	...	...	...	...
Féculerie	21	393,9	822	17	440,7	738	- 10,3	- 21,6
Primeurs/nouvelles	12	302,7	372	...	...	...	...	...
Conservation et demi-saison	155	393,7	6 087	165	433,2	7 146	+ 17,4	+ 11,7

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle
(2) Situation mensuelle au 1er novembre 2023
Note : les cases grisées indiquent les hausses de production.

(a) y c. semences
(b) non compris semences, données à 16 % de richesse en sucre
(c) dessus de plants inclus dans la production, non compris dans les surfaces et rendements
(d) moyenne 2018-2022 ... Données non disponibles

Productions régionales (millier de tonnes)

	Colza				Tournesol				Soja				Pois protéagineux (y compris mélanges)			
	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)	Moy 2018-2022 (1)	2022 (1)	2023 (2)	Variation 2023/2022 (%)
Régions																
11 - Île-de-France	216	267	236	- 11,7	20	34	37	+ 8,2	5	5	6	+ 6,0	42	43	48	+ 12,7
21 - Champagne-Ardenne	401	431	406	- 5,8	63	95	101	+ 6,2	8	6	7	+ 17,5	92	83	77	- 7,0
22 - Picardie	403	468	408	- 12,8	13	32	32	+ 1,2	1	1	1	+ 15,8	63	67	81	+ 21,3
23 - Haute-Normandie	267	318	266	- 16,4	2	5	6	+ 24,9	0	0	0	- 44,4	18	16	22	+ 39,1
24 - Centre	784	960	882	- 8,1	221	264	292	+ 10,6	11	10	10	- 0,4	81	62	83	+ 33,5
25 - Basse-Normandie	168	196	179	- 8,6	5	13	11	- 9,6	0	0	0	- 49,3	29	28	33	+ 17,9
26 - Bourgogne	268	272	296	+ 9,0	105	145	173	+ 19,8	47	40	56	+ 41,3	60	39	35	- 10,3
31 - Nord-Pas-de-Calais	105	123	122	- 1,1	0	0	1	+ 52,3	0	0	0	- 9,5	7	6	5	- 24,0
41 - Lorraine	261	251	255	+ 1,5	62	95	113	+ 19,9	2	2	2	+ 15,8	26	15	21	+ 38,1
42 - Alsace	25	30	36	+ 20,2	4	7	12	+ 62,1	20	22	25	+ 15,9	0	0	0	+ 18,2
43 - Franche-Comté	84	76	77	+ 1,1	8	15	24	+ 59,2	27	26	38	+ 45,0	2	3	2	- 15,6
52 - Pays de la Loire	236	290	288	- 0,9	105	123	157	+ 27,3	2	3	3	+ 17,1	41	39	52	+ 32,6
53 - Bretagne	186	237	226	- 4,3	2	5	5	+ 1,7	0	0	1	+ 33,2	18	18	25	+ 40,6
54 - Poitou-Charentes	273	326	319	- 2,3	333	322	389	+ 20,8	8	8	10	+ 31,9	101	69	95	+ 36,8
72 - Aquitaine	38	40	35	- 10,8	138	154	162	+ 4,8	98	100	104	+ 4,1	11	11	12	+ 12,3
73 - Midi-Pyrénées	88	95	73	- 22,7	351	336	448	+ 33,5	133	103	123	+ 20,3	46	51	65	+ 26,5
74 - Limousin	10	14	17	+ 27,7	8	15	14	- 10,4	0	0	0	- 38,9	3	2	2	+ 10,0
82 - Rhône-Alpes	71	73	86	+ 17,3	42	45	60	+ 33,3	40	43	43	+ 0,4	5	4	5	+ 41,5
83 - Auvergne	30	36	48	+ 34,2	39	58	55	- 4,9	2	2	2	+ 17,9	6	4	5	+ 20,7
91 - Languedoc-Roussillon	8	11	11	- 0,6	36	28	47	+ 69,4	3	2	2	- 33,2	6	5	8	+ 58,5
93 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	3	4	6	+ 61,1	12	8	7	- 5,6	2	2	1	- 15,1	1	1	1	+ 58,3
France	**3 923**	**4 517**	**4 271**	**- 5,4**	**1 570**	**1 798**	**2 146**	**+ 19,4**	**410**	**376**	**436**	**+ 16,1**	**657**	**566**	**678**	**+ 19,8**

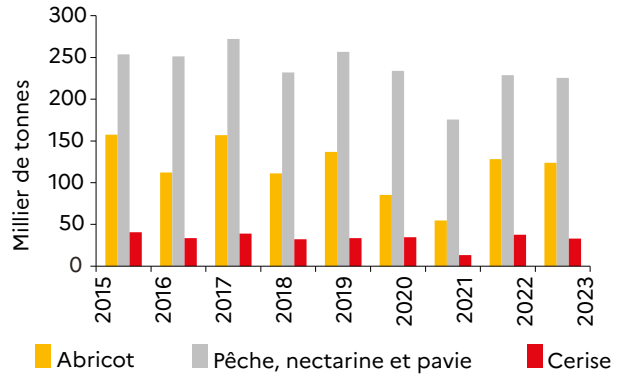
Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle
(2) Situation mensuelle au 1er novembre 2023

Fruits

En 2023, la production française de fruits d'été et de fraises se replie respectivement de 12 % sur un an pour la cerise, de 2 % pour la pêche, de 3 % pour l'abricot et de 5 % pour la fraise. Cette baisse s'explique par les intempéries au printemps pour la fraise et au début de l'été pour les autres fruits. Concernant les fruits d'hiver, la récolte de poires diminue de 12 % du fait du phénomène d'alternance tandis que celle de pommes de table augmente de 9 %. La plupart des récoltes de fruits en 2023 se situent au-dessus de la moyenne 2018-2022. Le déficit en volume des échanges extérieurs de la poire et de la fraise se réduit entre janvier et septembre 2023, tandis que celui de la pêche se creuse. Le solde excédentaire de la pomme quant à lui recule malgré des exportations bien orientées. Au cours de la période, les prix à la production marquent le pas pour l'abricot et la pêche. Concernant la fraise, les cours, soutenus par une demande active, restent plus élevés qu'en 2022. Les prix de la pomme et de la poire sont également fermes sur un an.

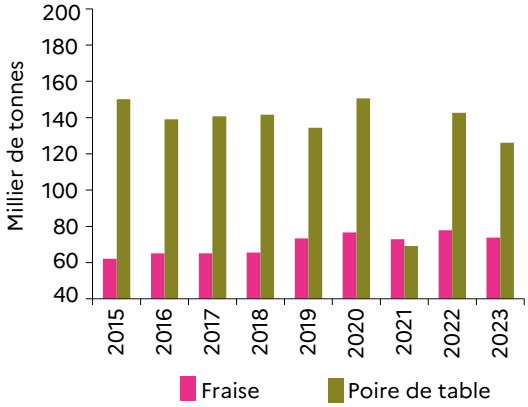
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en poids



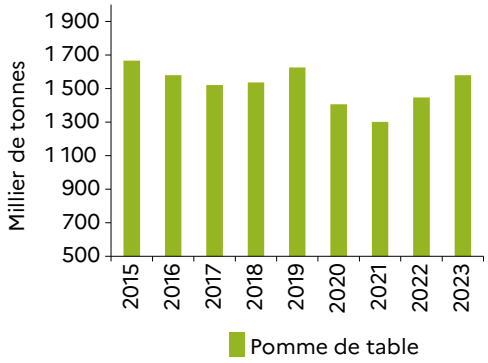
Source : Agreste

Graphique 2
Production en poids



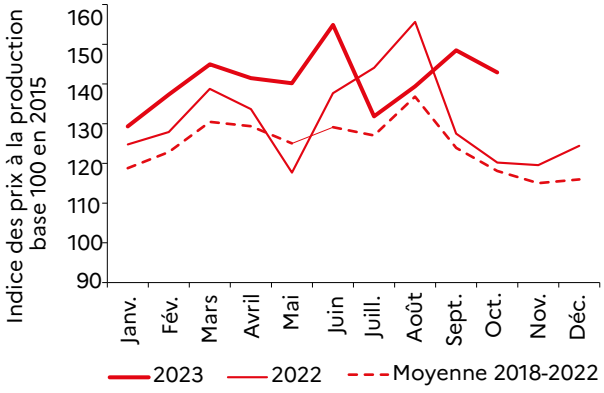
Source : Agreste

Graphique 3
Production en poids



Source : Agreste

Graphique 4
Prix des fruits frais



Sources : Agreste, Insee

Annexe - Fruits

Évolution des prix à la production, production et surface (%)

	Campagne	Évolution des prix à la production		Évolution de la production		Évolution des surfaces	
		Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes
Cerise	Mai-juil. 2023	41,0	33,0	- 12,0	9,0	- 1,0	- 2,0
Pêche	Juin-sept. 2023	- 8,0	8,0	- 2,0	0,0	1,0	0,0
Abricot	Juin-août 2023	- 11,0	- 5,0	- 3,0	20,0	- 1,0	- 5,0
Fraise	Mars-juil. 2023	10,0	10,0	- 5,0	1,0	- 1,0	0,0
Pomme*	Août 2023 - juin 2024	22,0	27,0	9,0	8,0	0,0	- 1,0
Poire*	Juil. 2023 - avr. 2024	50,0	47,0	- 12,0	- 1,0	3,0	5,0

Champ : France métropolitaine
Note de lecture : l'évolution est calculée sur la période allant du premier mois au dernier mois de campagne, soit par exemple pour la cerise de mai à juillet 2023.
* La période de calcul des évolutions de prix s'étend sur la campagne, dans la limite des données disponibles pour la publication (dernières données : octobre 2023)
Source : Agreste-Ippap

Commerce extérieur (sur les neuf premiers mois de l'année)

Tonnes

	Année	Cerise	Pêche	Abricot	Fraise	Pomme	Poire
Exportations	2015	4 624	46 004	52 704	12 199	402 380	16 933
	2016	2 732	40 880	42 041	11 167	402 438	10 085
	2017	2 721	43 359	56 088	10 701	353 447	10 705
	2018	1 879	25 096	28 173	8 595	295 563	5 669
	2019	1 746	29 020	21 721	8 474	239 719	5 310
	2020	2 847	26 608	11 411	8 050	285 179	11 337
	2021	1 649	25 493	13 795	9 261	201 043	4 935
	2022	1 546	32 821	14 526	9 680	236 708	10 221
	2023	2 480	35 549	27 404	7 740	198 719	6 576
Importations	2015	7 768	159 691	19 010	72 989	149 743	68 926
	2016	7 609	159 819	20 181	77 137	132 559	76 475
	2017	6 598	166 587	20 217	69 201	136 821	75 658
	2018	8 588	149 423	21 398	56 184	122 903	72 534
	2019	10 875	150 791	16 871	60 466	126 508	73 225
	2020	5 952	128 973	21 148	51 307	93 217	78 931
	2021	15 448	131 584	18 160	60 879	165 035	83 450
	2022	8 321	109 029	11 413	63 127	108 573	76 595
	2023	8 379	127 372	11 139	50 651	103 774	68 635
Solde des échanges	2015	- 3 144	- 113 687	+ 33 694	- 60 790	+ 252 637	- 51 993
	2016	- 4 877	- 118 938	+ 21 860	- 65 969	+ 269 879	- 66 390
	2017	- 3 877	- 123 228	+ 35 871	- 58 500	+ 216 626	- 64 953
	2018	- 6 709	- 124 327	+ 6 775	- 47 588	+ 172 660	- 66 865
	2019	- 9 129	- 121 771	+ 4 850	- 51 992	+ 113 211	- 67 916
	2020	- 3 105	- 102 364	- 9 737	- 43 257	+ 191 962	- 67 593
	2021	- 13 799	- 106 092	- 4 365	- 51 618	+ 36 008	- 78 515
	2022	- 6 775	- 76 209	+ 3 114	- 53 447	+ 128 135	- 66 374
	2023	- 5 899	- 91 823	+ 16 266	- 42 911	+ 94 945	- 62 059

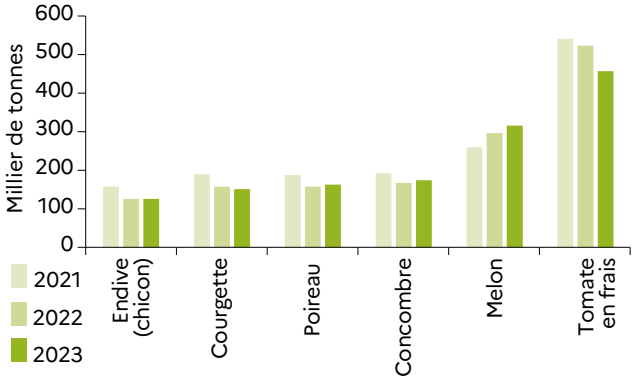
Source : DGDDI

Légumes

En 2023, les récoltes augmenteraient sur un an de 4 % pour le concombre, de 7 % pour le melon et de 3 % pour le poireau. À l'inverse, en raison notamment de la flambée des coûts de l'énergie depuis 2022, la production serait en baisse de 13 % sur un an pour la tomate ; celle d'endive se maintiendrait sur un an mais resterait inférieure de 18 % à la moyenne des cinq campagnes précédentes. La production de courgettes diminuerait également (- 4 %) sur un an en raison de conditions climatiques défavorables (intempéries, sécheresse). Sur les dix premiers mois de 2023, les prix à la production des légumes frais sont pour la plupart en recul sur un an tout en étant supérieurs à la moyenne 2018-2022, et plus particulièrement sur la période de janvier à mars sur laquelle les prix dépassent de plus de 30 % le niveau moyen, avec une hausse particulièrement marquée pour la carotte, le chou-fleur, l'endive et le poireau. En volume, sur les neuf premiers mois de 2023 et en comparaison de la même période en 2022, les soldes commerciaux déficitaires se dégradent pour la carotte et la courgette, mais s'améliorent pour les autres légumes, plus particulièrement pour le melon et la tomate. Globalement, le déficit des échanges extérieurs du panel de légumes retenus dans l'analyse se réduit sensiblement.

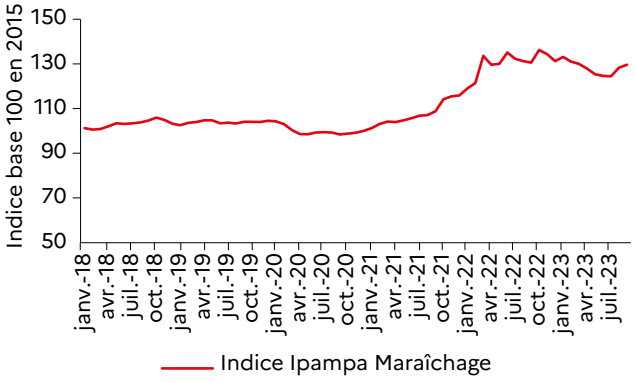
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en poids



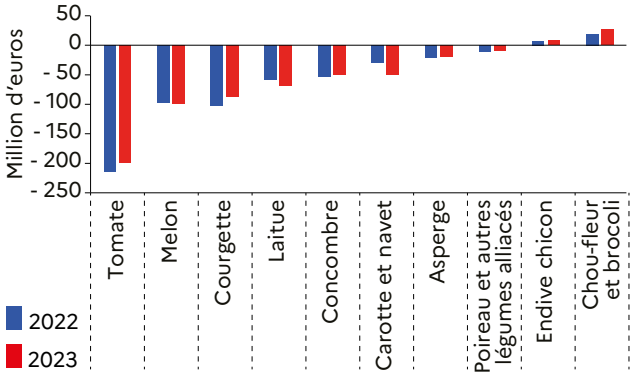
Source : Agreste

Graphique 2
Prix des moyens de production



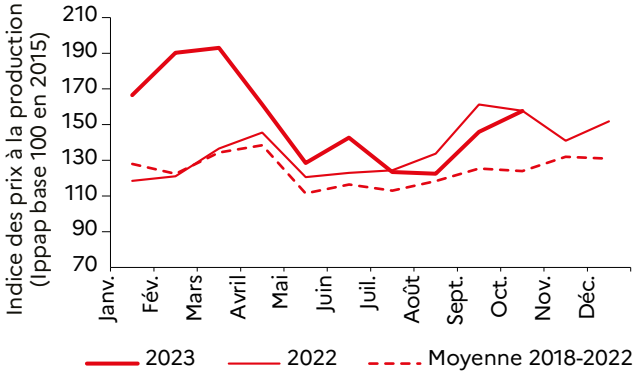
Source : Agreste

Graphique 3
Solde du commerce extérieur en 2022 et 2023



Source : DGDDI - cumul de janvier à septembre

Graphique 4
Prix à la production des légumes frais



Sources : Agreste, Insee

Annexe - Légumes

Évolution des prix à la production, production et surface (%)

	Campagne	Évolution des prix à la production		Évolution de la production		Évolution des surfaces	
		par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes
Concombre	Janv. - oct. 2023	- 17,0	2,0	4,3	- 2,5	- 6,5	- 0,3
Courgette	Avril - oct. 2023	- 9,9	9,7	- 4,0	- 13,9	- 6,7	- 6,1
Tomate en frais	Janv. - déc. 2023	- 8,0	14,8	- 12,6	- 15,4	- 0,2	- 0,8
Melon	Mai - sept. 2023	- 2,5	14,1	6,6	18,2	1,0	- 3,2
Laitue*	Mai 2023 - avr. 2024	0,9	20,9	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
Carotte en frais*	Mai 2023 - avr. 2024	44,1	44,2	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
Chou-fleur*	Juin 2023 - mai 2024	- 4,9	18,8	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
Poireau*	Mai 2023 - avr. 2024	- 13,0	- 5,1	3,5	- 3,7	1,1	- 1,8
Endive chicon*	Sept. 2023 - août 2024	- 3,0	22,2	0,0	- 17,9	*nd*	*nd*

Champ : France métropolitaine
Note de lecture : l'évolution est calculée sur la période allant du premier mois au dernier mois de campagne, soit par exemple pour le melon de mai à septembre 2023.
* La période de calcul des évolutions de prix s'étend sur la campagne, dans la limite des données disponibles pour la publication (dernières données : octobre 2023).
nd : non disponible
Source : Agreste-Ippap

Commerce extérieur (sur les neuf premiers mois de l'année)

Millier de tonnes

	Année	Asperge	Carotte et navet	Chou-fleur et brocoli	Concombre	Courgette	Endive chicon	Melon	Poireau et autres légumes alliacés	Tomate	Laitue	Total
Exportations	2015	4	92	102	10	14	14	46	17	167	14	481
	2016	4	89	66	13	17	12	43	14	181	15	455
	2017	4	72	107	13	17	11	41	15	171	16	468
	2018	4	56	71	7	14	8	37	11	155	15	377
	2019	5	66	89	6	17	8	36	14	162	15	417
	2020	5	65	75	7	16	5	32	8	175	16	403
	2021	6	45	74	7	16	5	33	9	177	17	389
	2022	5	46	81	8	16	6	33	8	216	18	437
	2023	**4**	**44**	**80**	**8**	**18**	**5**	**34**	**7**	**230**	**19**	**451**
Importations	2015	13	111	36	54	88	3	168	15	390	66	943
	2016	14	112	40	57	109	2	166	15	398	68	983
	2017	14	120	39	55	102	2	171	17	380	64	963
	2018	14	116	36	52	103	2	162	15	380	64	946
	2019	15	114	36	50	108	3	164	13	374	64	940
	2020	14	132	36	48	109	3	149	18	364	61	933
	2021	15	126	48	43	106	2	155	17	356	63	930
	2022	11	101	40	49	93	1	126	13	384	75	894
	2023	**10**	**115**	**41**	**48**	**98**	**2**	**120**	**11**	**379**	**75**	**899**
Solde des échanges	2015	- 9	- 19	+ 66	- 43	- 74	+ 11	- 122	+ 2	- 224	- 51	- 462
	2016	- 10	- 23	+ 26	- 45	- 92	+ 10	- 124	- 2	- 217	- 53	- 528
	2017	- 10	- 47	+ 68	- 42	- 84	+ 9	- 130	- 1	- 209	- 48	- 495
	2018	- 10	- 61	+ 34	- 46	- 89	+ 6	- 125	- 4	- 225	- 49	- 569
	2019	- 10	- 48	+ 53	- 44	- 92	+ 5	- 127	+ 1	- 212	- 49	- 523
	2020	- 10	- 67	+ 38	- 41	- 92	+ 3	- 117	- 10	- 189	- 45	- 529
	2021	- 9	- 80	+ 26	- 36	- 90	+ 3	- 122	- 7	- 179	- 46	- 541
	2022	- 7	- 55	+ 41	- 41	- 77	+ 5	- 93	- 5	- 169	- 57	- 458
	2023	**- 6**	**- 70**	**+ 38**	**- 40**	**- 80**	**+ 4**	**- 86**	**- 4**	**- 149**	**- 55**	**- 449**

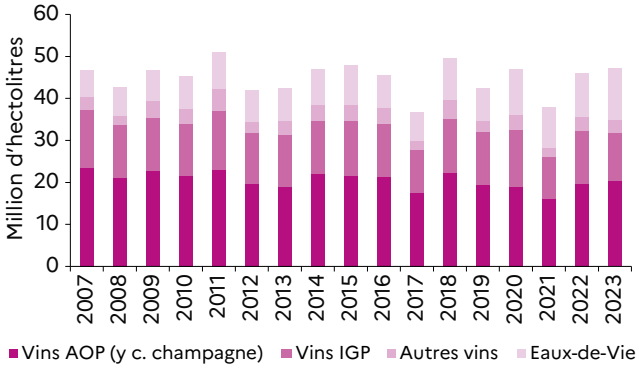
Source : DGDDI

Vins

En 2023, la récolte viticole française s'établirait à 47 Mhl, en hausse de 2 % par rapport à la récolte de 2022, et de 6 % par rapport à la moyenne des cinq derniers millésimes. Elle retrouverait la 1re place mondiale devant la récolte italienne. Pour autant, les vendanges sont contrastées entre la moitié nord, en hausse, et le sud en baisse parfois importante à la suite des différents aléas climatiques. Les récoltes de vins AOP et d'eaux-de-vie augmentent quand celles des autres vins reculent. Sur la campagne 2022-2023 (août 2022 - juillet 2023), les exportations de vins français, hors spiritueux, s'accroissent en valeur (+ 4,8 %) sur un an, atteignant leur plus haut niveau à 12,4 Md€. Après deux années de rattrapage post-Covid (+ 18,5 % en 2020-2021 et + 14,7 % en 2021-2022), la hausse est toutefois moins marquée. Les prix à l'exportation augmentent mais les ventes se réduisent en volume (- 5,9 %) ; elles ont été perturbées sur de nombreux marchés mondiaux par le manque de dynamisme de la demande sous l'effet notamment des tensions inflationnistes qui pèsent sur le pouvoir d'achat. Les volumes sont même légèrement en deçà de ceux déjà faibles de la campagne 2019-2020. Toutes les segments de vins sont concernés par ce repli des volumes, y compris le Champagne. Les exportations vers l'Union européenne résistent mieux (- 3,6 %) que celles vers les pays tiers (- 7,7 %) qui souffrent du net recul des volumes à destination des principaux marchés (États-Unis, Royaume-Uni et Chine). Les prix à la production des vins baissent (- 4,4 % sur un an), après avoir atteint un point élevé sur la campagne 2021-2022. Ils restent cependant historiquement hauts et supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 2,6 %).

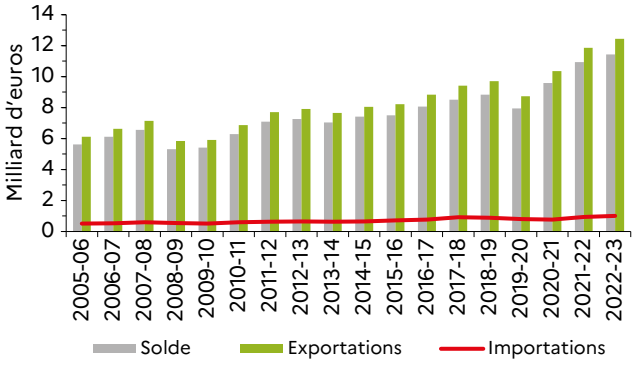
Principaux indicateurs

Graphique 1
Récolte



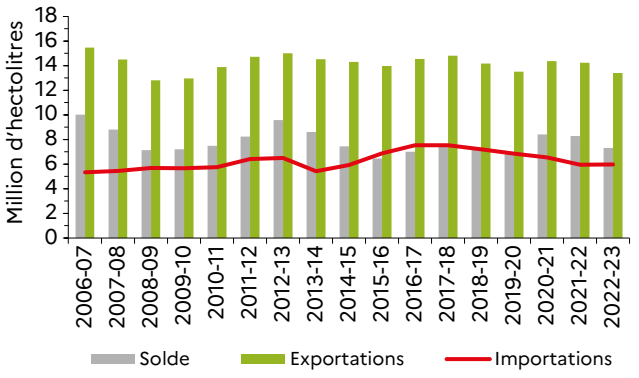
Sources : Agreste (enquête sur les estimations de production de vins pour la récolte 2023), SAA-DGDDI (pour années antérieures)

Graphique 2
Commerce extérieur (campagne)



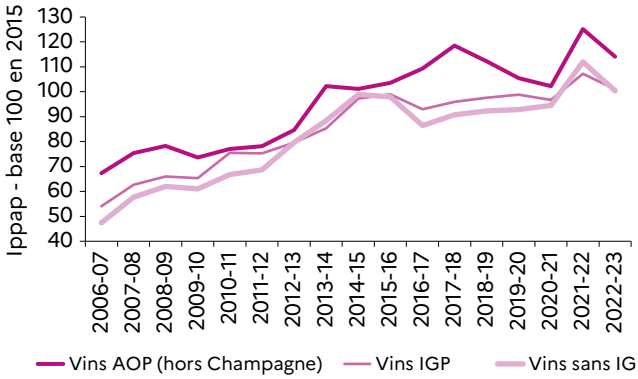
Source : DGDDI

Graphique 3
Commerce extérieur en volume (campagne)



Source : DGDDI

Graphique 4
Prix des vins (campagne)



Source : Insee - Indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) en moyenne sur 12 mois

Annexe - Vins

Estimation de récolte viticole au 1er novembre 2023

Unité : 1 000 hl ou %

	Moyenne 2018-2022	2022	2023	2023/2022	2023/ Moyenne 18-22
Vins AOP	19 327	19 597	20 214	+ 3	+ 5
Vins pour eaux-de-vie	9 652	10 299	12 135	+ 18	+ 26
Vins IGP	12 291	12 750	11 688	- 8	- 5
Autres vins (dont vins sans IG)	3 267	3 412	3 129	- 8	- 4
TOTAL VINS	**44 536**	**46 058**	**47 166**	**+ 2**	**+ 6**

Sources : Agreste pour 2023, Agreste-DGDDI pour années antérieures

Estimation de récolte viticole au 1er novembre 2023

Unité : 1000 hl ou %

	Tous vins (*)					Récolte pour AOP hors vins pour eaux-de-vie				
	Moyenne 2018-2022	2022	2023	2023/ 2022	2023/ Moy 18-22	Moyenne 2018-2022	2022	2023	2023/ 2022	2023/ Moy 18-22
Champagne**	2 521	3 186	3 707	16	47	2 214	2 976	3 361	13	52
Bourgogne - Beaujolais	2 255	2 468	2 757	12	22	2 137	2 360	2 560	8	20
Alsace	1 026	952	999	5	- 3	985	924	971	5	- 1
Val de Loire	2 549	2 489	2 906	17	14	2 022	2 001	2 323	16	15
Charentes	9 747	10 419	12 344	18	27	ns	ns	ns	ns	ns
Sud-Ouest	3 297	2 865	2 593	- 9	- 21	993	890	703	- 21	- 29
Bordelais	4 881	4 447	4 130	- 7	- 15	4 566	4 140	3 821	- 8	- 16
Languedoc-Roussillon	11 941	12 663	11 346	- 10	- 5	2 337	2 171	2 389	10	2
Sud-Est	5 173	5 401	5 147	- 5	- 1	3 324	3 369	3 264	- 3	- 2
Autres vignobles	514	534	607	+ 13,7	+ 18,1	262	282	318	+ 0,1	+ 0,2

(*) la catégorie « tous vins » inclut outre les vins avec ou sans IG, une estimation des dépassements de plafonds (distillation) et des lies
(**) Pour la Champagne, le total des vins (« tous vins ») est constitué uniquement des AOP et des volumes en dépassement de plafond ou de lies
Sources : Agreste - enquête sur les estimations de production de vins pour la récolte 2023, Agreste-DGDDI pour années antérieures

Commerce extérieur des vins

	Exportations				Importations			Solde		
	Campagne 2022-2023	22-23/ 21-22	21-22/ 20-21	9 mois 2023/2022	Campagne 2022-2023	2022-2023 /2021-2022	9 mois 2023/2022	Campagne 2022-2023	2022-2023 /2021-2022	9 mois 2023/2022
	Millier d'hl	%	%	%	Millier d'hl	%	%	Millier d'hl	%	%
Vins AOP tranquilles	5 171,1	- 6,6	- 4,0	- 12,1	832,1	+ 7,0	- 3,2	4 339,0	- 8,8	- 13,6
Vins IGP tranquilles	3 143,6	- 9,8	- 3,7	- 8,9	202,6	+ 6,9	+ 20,7	2 941,0	- 10,8	- 10,6
Autres vins tranquilles	2 761,4	- 0,2	- 3,9	- 3,7	4 524,9	+ 0,5	- 4,8	- 1 763,5	+ 1,6	- 6,4
Vins effervescents	2 329,1	- 5,1	+ 16,8	- 10,1	532,7	+ 8,0	+ 11,4	1 796,4	- 8,4	- 15,7
dont Champagne	1 344,9	- 4,2	+ 22,1	- 10,4	14,9	- 17,1	- 56,3	1 330,1	- 4,0	- 9,6
Total vins	**13 405,2**	**- 5,9**	**- 0,8**	**- 9,4**	**6 092,4**	**+ 2,2**	**- 2,5**	**7 312,9**	**- 11,7**	**- 14,5**
Vers l'UE	6 238,2	- 3,6	- 0,4	- 6,3	5 327,9	+ 0,3	- 2,9	910,3	- 21,3	- 24,5
Vers les pays tiers	7 167,1	- 7,7	- 1,3	- 11,9	764,5	+ 17,8	+ 0,1	6 402,6	- 10,1	- 13,1

Source : DGDDI

Prix des vins à la production

	Campagne 2022-2023 /2021-2022	Campagne 2022-2023 /moyenne quinquennale	Campagne 2021-2022 /2020-2021	9 mois 2023/2022	9 mois 2023/ moyenne quinquennale	9 mois 2022/2021
	%					
Vins AOP	- 8,8	+ 1,2	+ 22,4	- 13,4	- 2,8	+ 19,5
dont Champagne	+ 9,0	+ 7,7	+ 0,7	+ 9,7	+ 11,6	+ 7,9
Vins IGP	- 5,8	+ 1,7	+ 10,9	- 9,4	- 1,1	+ 13,1
Autres vins	- 10,4	+ 4,3	+ 18,6	- 8,5	+ 4,5	+ 14,3
Total vins	**- 4,4**	**+ 2,6**	**+ 14,2**	**- 7,3**	**+ 0,8**	**+ 14,4**

Source : Insee (Ippap)

PRODUCTIONS ANIMALES

En 2023, la plupart des productions animales reculent de nouveau en France. Dans le même temps, la consommation globale baisse pour toutes les viandes, hormis celle de volaille, après une année 2022 de reprise post-Covid. Dans ce contexte d'offre limitée et de ralentissement de la demande intérieure, la France réduit ses importations de viandes porcine et bovine et, plus encore, ses exportations. Au contraire, les importations de viande de volaille et de viande ovine sont en hausse. Les prix à la production des animaux, des œufs et du lait restent à des niveaux historiquement élevés, marquant toutefois le pas à partir de l'automne. Parallèlement, les prix d'achat des intrants agricoles se détendent.

En 2023, les productions de bovins, ovins et porcins continuent de baisser. La collecte de lait de vache recule pour la troisième année consécutive. Ces baisses s'inscrivent dans un contexte de poursuite de la décapitalisation des cheptels français, voire européens. La production de dindes est également en repli tandis que celle de canards se redresse après une forte baisse en 2022 liée à l'épizootie d'influenza aviaire.

La consommation apparente de viandes bovine, porcine et plus encore de viande ovine, diminue en 2023. Elle est également en baisse par rapport à la moyenne 2018-2022. À l'opposé, la consommation de viande de volaille augmente, à l'exception de celle de dinde. Par rapport à la moyenne 2018-2022, la hausse de la consommation de viande de volaille n'est tirée que par celle de poulet.

Sur les neuf premiers mois de 2023, le déficit des échanges extérieurs des différentes viandes se creuse : les exportations en volume sont en forte baisse tandis que les importations diminuent plus faiblement (bovins, porcins) ou augmentent (ovins, volailles). Outre le recul des abattages en France, la faiblesse de la demande de viande porcine aux Philippines et en Chine pèse sur les exportations de viande porcine. L'excèdent commercial de l'ensemble des produits laitiers s'accroît en valeur, sous l'effet d'une hausse des exportations plus marquée que celle des importations.

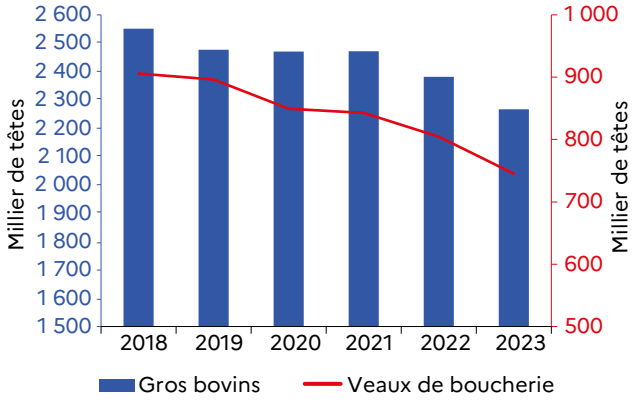
Les prix des productions animales restent à des niveaux records au premier semestre 2023, avant de ralentir depuis juillet, à l'exception des cours de l'agneau et des œufs qui repartent à la hausse à l'automne. En moyenne sur les neuf premiers mois de 2023, les prix sont supérieurs à 2022, portés par une offre restreinte. Après leur envolée en 2022, les prix des intrants se détendent en 2023 tout en restant à des niveaux historiquement élevés. En moyenne sur les neuf premiers mois, les prix des aliments pour animaux restent supérieurs à ceux de 2022 mais reculent au troisième trimestre en dessous de ceux de 2022.

Bovins

Sur les neuf premiers mois de 2023, la production bovine totale est en repli : - 5,4 % en nombre de têtes sur un an et - 9,5 % par rapport à la moyenne 2018-2022. Toutes les catégories d'animaux sont concernées par cette baisse qui se déroule dans un contexte de poursuite de la décapitalisation du cheptel bovin français. Les exportations de viande bovine diminuent de 14,1 % par rapport à 2022. Les importations de viande reculent également (- 5,3 % en tonnes équivalent-carcasse (tec)), mais pas suffisamment pour empêcher le déficit du commerce extérieur de se creuser (+ 10,3 %). Les importations restent par ailleurs supérieures de 9,3 % à la moyenne quinquennale. Du fait du repli des abattages et des importations de viande bovine, la consommation apparente diminue de 3,2 % sur un an. En raison de la baisse du nombre d'animaux disponibles, les exportations de broutards diminuent sur un an (- 6,9 %), en particulier vers l'Italie, premier partenaire commercial de la France. Dans un contexte d'offre limitée et d'augmentation du prix des intrants, les cotations des bovins sont tirées à la hausse par rapport à 2022 : + 6,1 % pour les gros bovins et + 8,1 % pour les veaux de boucherie.

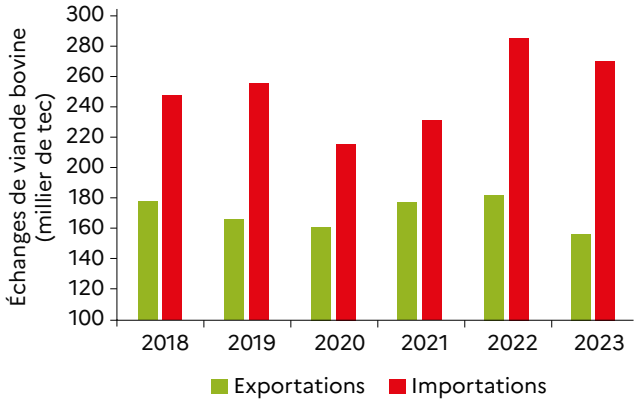
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production de gros bovins et de veaux de boucherie (9 mois*)



Source : Agreste, BDNI - traitement SSP

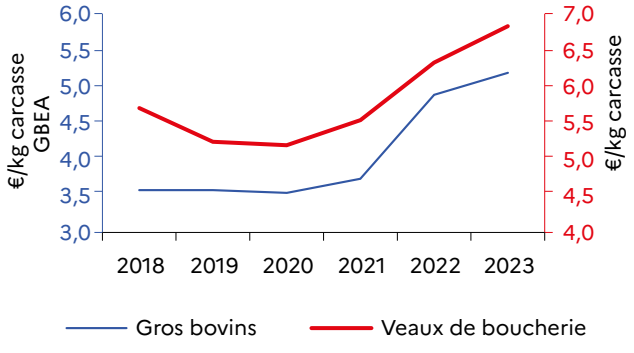
Graphique 2
Commerce extérieur de viande bovine (9 mois*)



Source : DGDDI

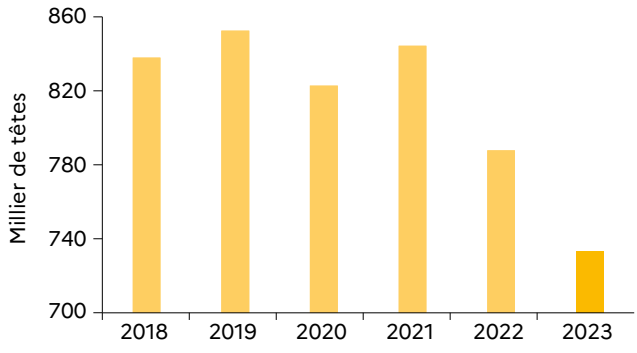
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Cotations de gros bovins et de veaux de boucherie (9 mois*)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4
Exportations de broutards (9 mois*)



Source : DGDDI

Annexe - Bovins

Production

	Abattages			Exportations animaux finis			Importations animaux finis			Production bovins finis		
	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy 2018-2022 (%)
Millier de têtes												
TOTAL BOVINS	**3 009**	**- 5,5**	**- 9,5**	**32**	**- 0,5**	**- 20,4**	**29**	**- 0,5**	**- 19,7**	**3 012**	**- 5,4**	**- 9,5**
Veaux de boucherie	765	- 7,1	- 13,3	8	+ 3,0	- 28,5	28	+ 3,0	- 18,0	745	- 7,3	- 13,3
GROS BOVINS	**2 244**	**- 4,9**	**- 8,2**	**24**	**- 1,6**	**- 17,1**	**2**	**- 38,4**	**- 41,9**	**2 267**	**- 4,8**	**- 8,2**
Vaches	1 072	- 7,0	- 10,4	2	- 28,1	- 46,1	1	+ 21,2	- 26,3	1 074	- 7,0	- 10,5
Génisses	445	- 4,3	- 3,4	7	+ 36,5	+ 42,5	0	-	-	452	- 3,9	- 2,9
Gros bovins mâles	727	- 2,0	- 7,5	15	- 9,5	- 26,7	1	- 64,0	- 55,4	741	- 2,0	- 7,9
Millier de tec												
TOTAL BOVINS	**974**	**- 4,6**	**- 8,2**	**6**	**- 11,0**	**- 28,9**	**4**	**- 10,5**	**- 20,4**	**975**	**- 4,6**	**- 8,3**
Veaux de boucherie	111	- 8,2	- 13,9	1	+ 3,0	- 29,2	4	- 4,4	- 15,8	108	- 8,3	- 14,0
GROS BOVINS	**863**	**- 4,1**	**- 7,4**	**5**	**- 13,7**	**- 28,9**	**0**	**- 46,2**	**- 49,6**	**867**	**- 4,1**	**- 7,5**
Vaches	395	- 6,3	- 9,7	1	- 24,9	- 40,1	0	+ 21,6	- 27,9	395	- 6,4	- 9,8
Génisses	163	- 3,8	- 2,8	1	- 42,9	- 41,5	0	-	-	163	- 4,0	- 3,1
Gros bovins mâles	305	- 1,2	- 6,6	3	- 2,3	- 23,6	0	- 75,7	- 69,5	308	- 1,1	- 6,8

Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Exportations françaises de viande bovine (avec onglet et hampe)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	23/22
Millier de tec							%
Monde	**177,8**	**166,2**	**161,2**	**177,4**	**182,4**	**156,6**	**- 14,1**
Italie	56,0	51,7	49,8	47,3	44,7	41,0	- 8,3
Grèce	33,7	33,2	29,2	27,9	24,6	24,5	- 0,4
Allemagne	32,9	30,6	31,8	32,9	29,9	27,2	- 8,9
Autres pays	55,2	50,7	50,4	69,3	83,2	63,9	- 23,2
Million d'euros							%
Monde	**760**	**720**	**685**	**774**	**1 006**	**924**	**- 8,2**
Italie	263	247	234	235	275	263	- 4,2
Grèce	128	124	110	104	125	132	+ 5,2
Allemagne	145	139	143	158	177	162	- 8,4
Autres pays	225	209	198	277	429	367	- 14,5

Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Importations françaises de viande bovine (avec onglet et hampe)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	23/22
Millier de tec							%
Monde	**247**	**255**	**216**	**231**	**285**	**270**	**- 5,3**
Pays-Bas	60	62	53	56	68	65	- 4,0
Allemagne	44	43	30	30	32	32	+ 1,5
Irlande	41	45	41	43	50	51	+ 2,0
Pologne	26	22	22	25	31	28	- 10,0
Autres pays	76	83	70	78	105	94	- 10,3
Million d'euros							%
Monde	**1 042**	**1 083**	**915**	**1 044**	**1 625**	**1 587**	**- 2,4**
Pays-Bas	263	282	234	270	419	410	- 2,1
Allemagne	169	166	116	117	175	176	+ 0,6
Irlande	159	173	162	178	274	283	+ 3,5
Pologne	79	69	70	84	149	137	- 8,3
Autres pays	79	68	70	2,1	608	580	- 4,6

Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Exportations françaises de broutards

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	23/22
Millier de têtes							%
Monde	**837**	**852**	**822**	**844**	**787**	**733**	**- 6,9**
dont Italie	648	663	672	674	654	607	- 7,2

Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Cotation des gros bovins et des veaux de boucherie

	2023	2023/2022	2023/ Moy 2018-2022
	€/kg carcasse	%	
Gros bovins	5,19	+ 0,1	+ 0,3
Veaux de boucherie	6,84	+ 8,1	+ 21,9

Sources : FranceAgriMer - cours entrée abattoir

Consommation apparente de viande bovine

	2023	2023/2022	2023/ Moy 2018-2022
	Millier de tec	%	
Abattages bovins (a)	974	- 4,6	- 8,2
Importations de viande bovine (b)	270	- 5,3	+ 9,3
Exportations de viande bovine (c)	157	- 14,1	- 9,5
Consommation apparente (a + b - c)	**1 087**	**- 3,2**	**- 4,2**

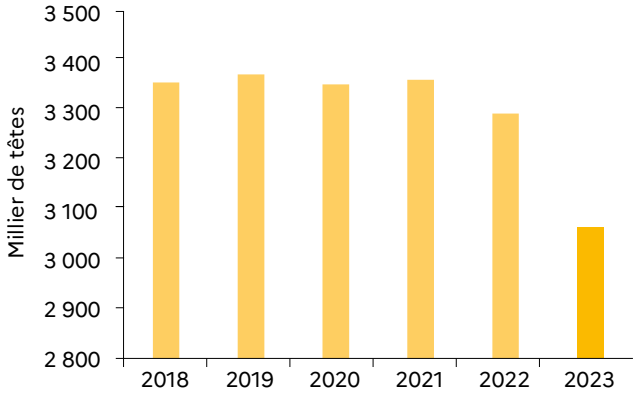
Sources : Agreste, DGDDI - cumul de janvier à septembre

Ovins

Sur les neuf premiers mois de 2023, la production française ovine est en net recul : - 8,5 % en nombre de têtes sur un an et - 8,3 % par rapport à la moyenne 2018-2022. Conséquence de la décapitalisation du cheptel ovin, les abattages d'agneaux et d'ovins de réforme diminuent. Les importations d'ovins vivants baissent pour la seconde année consécutive tandis que les exportations augmentent légèrement. Le déficit en volume des échanges extérieurs de viande ovine se creuse légèrement sous l'effet de la progression des importations de viande ovine. La consommation apparente de viande recule de 4,1 % sur un an.
Dans un contexte d'offre limitée, et malgré une demande freinée par les tensions inflationnistes pesant sur le pouvoir d'achat, le cours de l'agneau continue de progresser entre janvier et septembre 2023 atteignant un niveau record. Les coûts de production restent élevés en dépit de la baisse assez nette des prix de l'énergie et des engrais et de celle plus modérée des aliments.

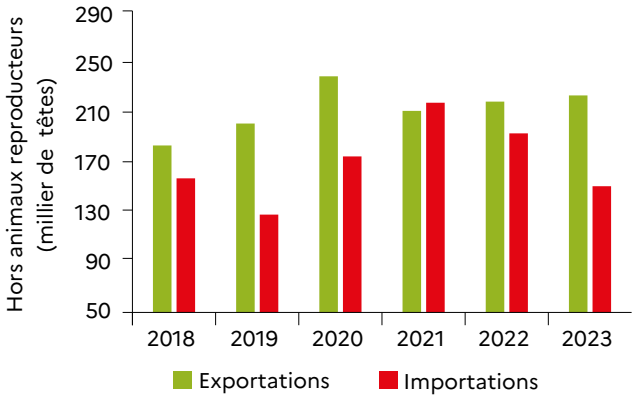
Indicateurs

Graphique 1
Production ovine en têtes (9 mois*)



Source : Agreste

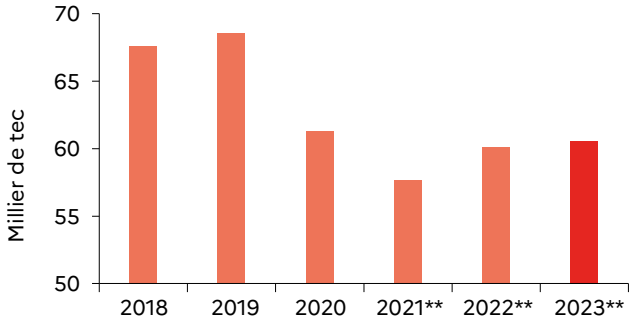
Graphique 2
Commerce extérieur d'animaux vivants en têtes (9 mois*)



Source : DGDDI

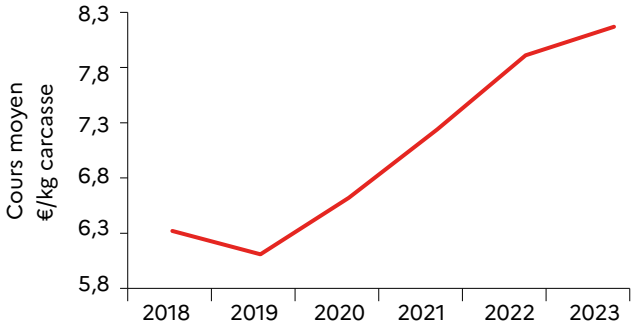
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Importations de viande ovine en poids (9 mois*)



Sources : Agreste, DGDDI
*** Après estimation des ré-exportations*

Graphique 4
Cotations des agneaux (9 mois*)



Source : FranceAgriMer

Annexe - Ovins

Production ovine, commerce extérieur d'animaux vivants et abattages (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Abattages			Exportations animaux vivants			Importations animaux vivants			Production Ovins		
	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy. 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy. 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy. 2018-2022 (%)	2023	2023/2022 (%)	2023/Moy. 2018-2022 (%)
Têtes												
Total OVINS	**2 991 952**	**- 8,5**	**- 9,7**	**225 635**	**+ 2,3**	**+ 6,1**	**152 214**	**- 21,9**	**- 13,4**	**3 065 373**	**- 7,0**	**- 8,5**
Agneaux	2 587 929	- 8,9	- 10,4	182 156	+ 0,6	+ 13,1	134 137	- 22,2	- 17,1	2 635 948	- 7,5	- 8,7
Ovins de réforme	404 023	- 6,3	- 5,1	43 479	+ 9,6	- 15,6	18 077	- 19,7	+ 30,2	429 425	- 4,2	- 7,4
Tec												
Total OVINS	**58 593**	**- 8,3**	**- 9,0**	**2 958**	**+ 2,7**	**+ 11,3**	**2 384**	**- 16,2**	**- 6,0**	**59 168**	**- 7,4**	**- 8,3**
Agneaux	47 856	- 8,5	- 9,7	1 755	+ 43,3	+ 30,9	2 130	- 16,0	- 5,5	47 481	- 8,1	- 8,9
Ovins de réforme	10 737	- 7,3	- 5,8	1 203	- 33,0	- 8,6	253	- 17,7	- 9,4	11 687	- 4,7	- 6,1

Sources : Agreste, DGDDI

Abattages - Exportations et importations d'ovins vivants par année (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Abattages (millier de têtes)			Abattages (millier de tec)		
	Total Ovins	Agneaux	Ovins de réforme	**Ovins**	Agneaux	Ovins de réforme
2018	**3 332,8**	2 886,8	446,0	**64,4**	52,5	11,9
2019	**3 302,2**	2 873,8	428,4	**64,0**	52,8	11,2
2020	**3 291,2**	2 878,9	412,2	**64,0**	52,9	11,1
2021	**3 371,8**	2 960,0	411,7	**65,8**	54,6	11,2
2022	**3 271,0**	2 839,7	431,3	**63,9**	52,3	11,6
2023	**2 992,0**	2 587,9	404,0	**58,6**	47,9	10,7

Sources : Agreste, DGDDI

	Exportations d'ovins vivants (millier de têtes)			Exportations d'ovins vivants (millier de tec)		
	Total Ovins	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants	**Total Ovins**	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants
2018	**185,1**	144,0	41,1	**2,0**	1,0	1,0
2019	**202,9**	156,5	46,4	**2,4**	1,2	1,2
2020	**241,1**	167,7	73,4	**3,3**	1,4	1,9
2021	**213,1**	156,0	57,1	**2,8**	1,3	1,5
2022	**220,7**	181,0	39,7	**2,8**	1,9	1,0
2023	**225,6**	182,2	43,5	**3,0**	1,8	1,2

Sources : Agreste, DGDDI

	Importations d'ovins vivants (millier de têtes)			Importations d'ovins vivants (millier de tec)		
	Total Ovins	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants	**Total Ovins**	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants
2018	**158,5**	142,1	16,3	**2,1**	1,7	0,4
2019	**129,3**	115,7	13,5	**1,9**	1,6	0,3
2020	**176,3**	167,1	9,2	**2,7**	2,4	0,2
2021	**219,6**	211,8	7,8	**3,2**	3,0	0,1
2022	**194,9**	172,4	22,5	**2,8**	2,5	0,3
2023	**152,2**	134,1	18,1	**2,4**	2,1	0,3

Sources : Agreste, DGDDI

Consommation de viande (sur les neuf premiers mois de l'année)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2023/2022	2023/Moy. 2018-2022
	Millier de tec						%	
Abattages (a)	64,4	64,0	64,0	65,8	63,9	58,6	- 8,3	- 9,0
Importations (b)	67,6	68,5	61,3	57,7	60,1	60,5	+ 0,7	- 4,0
Exportations (c)	7,3	6,7	5,5	6,7	6,7	6,6	- 1,2	0,0
Consommation apparente (a + b - c)	**124,6**	**125,9**	**119,7**	**116,7**	**117,4**	**112,6**	**- 4,1**	**- 6,9**

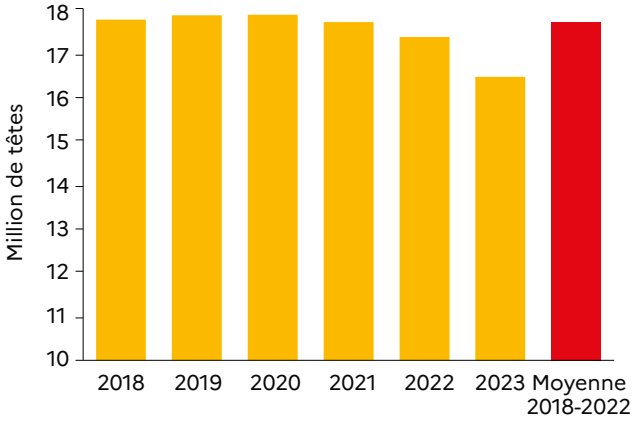
Sources : Agreste, DGDDI

Porcins

Sur les neuf premiers mois de 2023, la production porcine française recule de 5,3 % en têtes par rapport à 2022 et de 7,1 % comparée à la moyenne 2018-2022. Cette baisse s'inscrit dans un contexte général de décapitalisation des cheptels de porcs dans l'Union européenne. Au cours de la période, le recul en volume des exportations des viandes porcines (- 8,2 %), plus marqué que celui des importations (- 5,0 %) a pour effet de creuser le déficit du commerce extérieur. Les ventes à destination des Philippines et de la Chine diminuent sensiblement. En parallèle, les importations en provenance d'Allemagne et du Royaume-Uni se réduisent fortement. Entre janvier et septembre 2023, la consommation apparente de viande porcine se replie de 3,2 % sur un an. Avec un taux d'auto-approvisionnement en viande porcine de 99,4 %, la production porcine ne couvre plus l'ensemble de la consommation française en 2023. La nette baisse de l'offre porcine européenne concourt à la forte augmentation des cours en France. À 2,36 €/kg carcasse en moyenne sur neuf mois, le cours du porc charcutier progresse fortement sur un an (+ 28,2 %). Il se replie toutefois depuis juillet. La hausse des coûts de l'alimentation pour porcins ralentit (+ 2,5 % en moyenne sur les neuf premiers mois de 2023 par rapport aux neuf premiers mois de 2022).

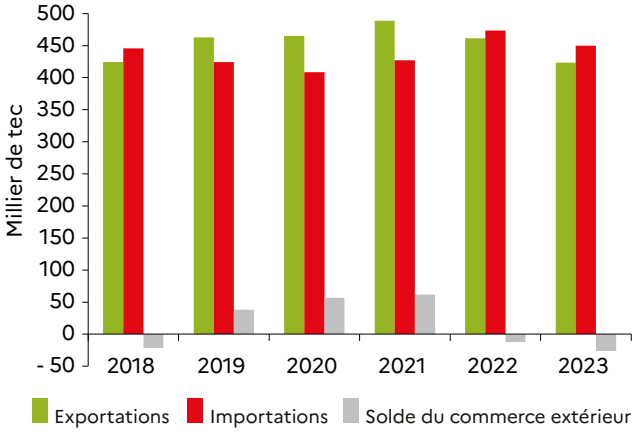
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production porcine en nombre de têtes (9 mois*)



Source : Agreste

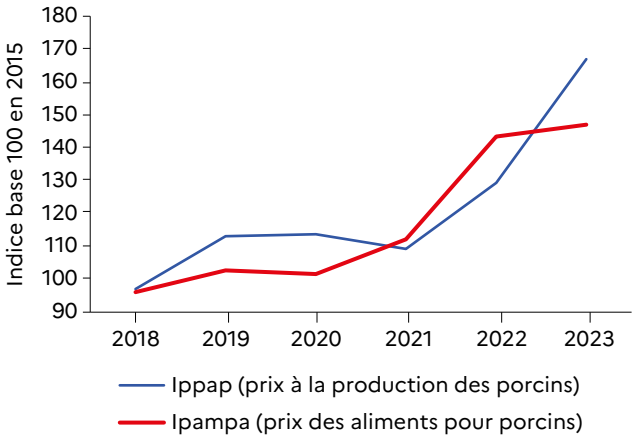
Graphique 2
Commerce extérieur de viande porcine en poids (9 mois*)



Source : DGDDI

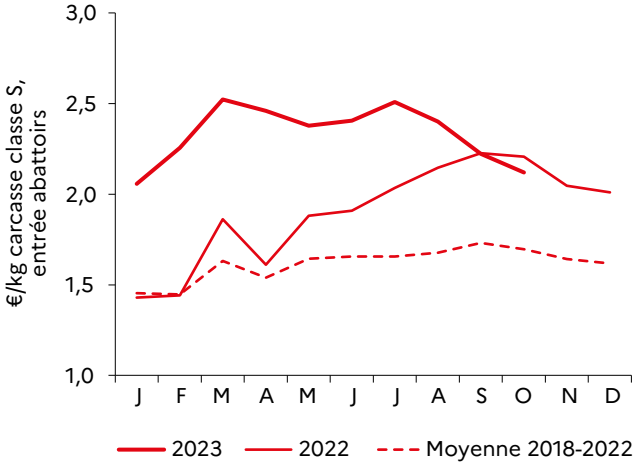
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Prix à la production du porc et coût des aliments pour porcins (9 mois*)



Sources : Insee, Agreste

Graphique 4
Cotations mensuelles du porc charcutier (classe S)



Source : RNM-FranceAgriMer

Annexe - Porcins

Production - abattages de porcins, de 2018 à 2023 (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2023/2022	2023/Moy. 2018-2022
	Millier de têtes						%	
Production	**17 851**	**17 953**	**17 952**	**17 794**	17 453	16 528	**- 5,3**	**- 7,1**
Exportations animaux vivants	456	471	630	430	281	179	- 36,2	- 60,5
Importations animaux vivants	132	104	103	97	98	71	- 27,3	- 33,4
Abattages	**17 527**	**17 586**	**17 425**	**17 462**	17 271	16 421	**- 4,9**	**- 5,9**
	Millier de tec						%	
Production	**1 667**	**1 683**	**1 704**	**1 689**	1 639	1 567	**- 4,4**	**- 6,5**
Exportations animaux vivants	43	45	59	40	25	19	- 24,9	- 55,4
Importations animaux vivants	2	2	1	2	2	1	- 24,1	- 18,1
Consommation de viande porcine	**1 626**	**1 640**	**1 646**	**1 650**	1 616	1 550	**- 4,1**	**- 5,3**

Production = abattages + exportations - importations
Sources : Agreste-DGDDI

Exportations françaises de viande porcine et graisse (hors abats) (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2022	2023	2023/2022	2023/ moy. 2018-2022
	Millier de tec		%	
Monde	**461**	**423**	**- 8,2**	**- 8,1**
UE	**301**	**285**	**- 5,1**	**+ 0,1**
Italie	58	61	+ 5,8	- 15,1
Espagne	41	40	- 1,6	+ 27,3
Belgique	36	36	- 0,5	+ 4,4
Allemagne	35	34	- 3,6	+ 18,1
Pays-Bas	19	18	- 4,7	- 15,1
Pays tiers	**161**	**138**	**- 14,2**	**- 21,3**
Chine	47	37	- 21,1	- 46,1
Royaume-Uni	32	33	+ 4,1	+ 2,3
Philippines	26	16	- 39,8	- 23,2
Japon	14	14	- 3,4	+ 3,2
	Million d'euros		%	
Monde	**1 015**	**1 139**	**+ 12,2**	**+ 19,5**
UE	**649**	**794**	**+ 22,3**	**+ 37,0**
Italie	125	172	+ 37,5	+ 23,8
Belgique	100	116	+ 16,1	+ 24,1
Allemagne	92	113	+ 22,7	+ 43,5
Espagne	72	94	+ 31,6	+ 84,8
Pays-Bas	39	48	+ 20,8	+ 20,2
Pays tiers	**366**	**345**	**- 5,8**	**- 7,6**
Chine	98	80	- 18,3	- 44,9
Royaume-Uni	79	97	+ 22,8	+ 33,5
Japon	47	43	- 9,7	- 4,2
Philippines	54	36	- 32,9	+ 0,6

Sources : Agreste, DGDDI

Importations françaises de viande porcines et graisse (hors abats) (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2022	2023	2023/2022	2023/ moy. 2018-2022
	Millier de tec		%	
Monde	**474**	**450**	**- 5,0**	**+ 3,2**
Pays tiers	**40**	**33**	**- 17,3**	**+ 96,3**
Royaume-Uni	36	22	- 40,0	+ 79,2
UE	**434**	**417**	**- 3,9**	**- 0,6**
Espagne	196	206	+ 5,2	- 1,2
Allemagne	107	80	- 25,3	- 5,0
Italie	46	50	+ 8,7	+ 7,5
	Million d'euros		%	
Monde	**1 286**	**1 536**	**+ 19,4**	**+ 28,6**
Pays tiers	**69**	**71**	**+ 3,7**	**+ 130,4**
Royaume-Uni	58	57	- 1,4	+ 180,9
UE	**1 217**	**1 464**	**+ 20,3**	**+ 25,9**
Espagne	542	711	+ 31,3	+ 30,1
Italie	232	263	+ 13,2	+ 28,2
Allemagne	228	249	+ 9,0	+ 15,1

Sources : Agreste, DGDDI

Consommation de viande porcine (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2022	2023	2023/2022	2023/ moy. 2018-2022
	Millier de tec		%	
Abattages (a)	**1 616**	**1 550**	**- 4,1**	**- 5,3**
Solde du commerce extérieur de viande (b)	- 12	- 26	-	-
Consommation (a - b)	**1 628**	**1 576**	**- 3,2**	**- 2,2**
Production	1 639	1 567		
Taux d'auto-approvisionnement (%)				
Production/ consommation	100,7	99,4	-	-

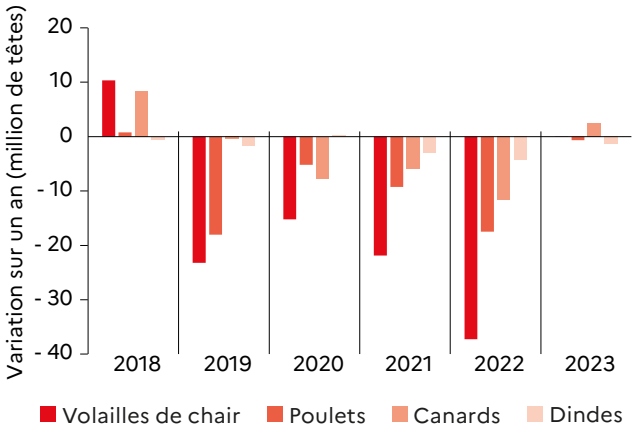
Sources : Agreste, DGDDI

Volailles - Œufs

Sur les neuf premiers mois de 2023, le volume en tête des abattages de volailles de chair est stable par rapport à 2022 où il s'était fortement replié. Comparé à la moyenne 2018-2022, il recule toutefois de 8,2 %. Les différentes crises d'influenza aviaire hautement pathogène des dernières années ont sensiblement réduit les productions avicoles, notamment celles de canards. La hausse des coûts de production et des prix à la production des volailles ralentit, mais leurs niveaux restent élevés. Sur les neuf premiers mois de 2023, afin de satisfaire une consommation croissante de viande de volaille (+ 4,1 %), le volume des importations de viande de volaille s'accroît (+ 3,3 %). Dans le même temps les exportations reculent (- 13,4 %), creusant le déficit des échanges extérieurs. La part de la viande de poulet importée continue de progresser, représentant la moitié (49,8 %) de la viande de poulet consommée contre 43,7 % en 2018.
En moyenne sur les neuf premiers mois de 2023, les prix des œufs continuent de progresser fortement (+ 19,0 % après + 81,2 % en 2022), portés par une demande dynamique et une offre réduite en Europe par les abattages sanitaires consécutifs aux épisodes de grippe aviaire.

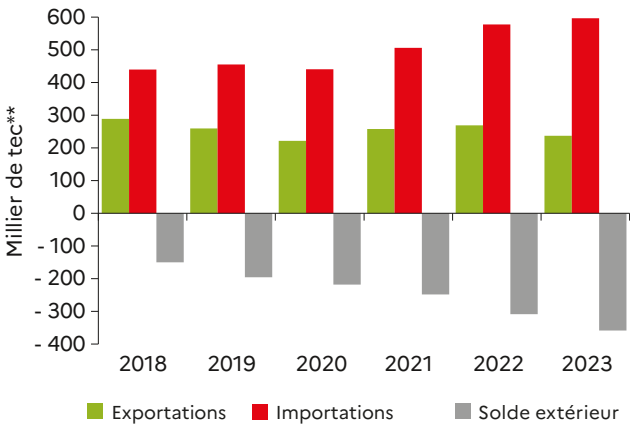
Principaux indicateurs

Graphique 1
Variation des abattages de volailles sur un an (9 mois*)



Source : Agreste

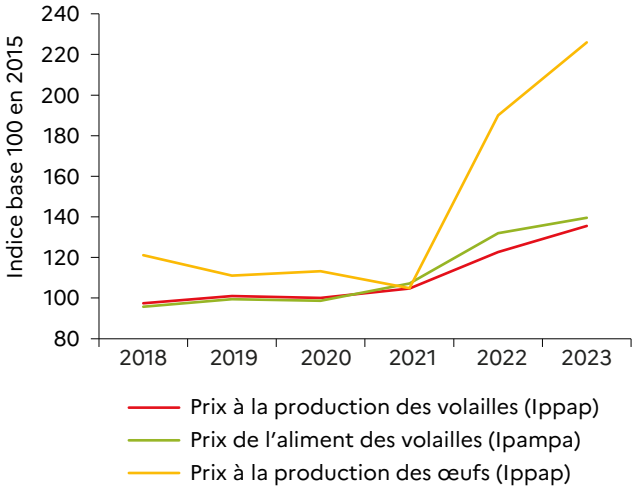
Graphique 2
Commerce extérieur de viande de poulet (9 mois*)



Source : DGDDI
**Tec : tonnes-équivalent-carcasse

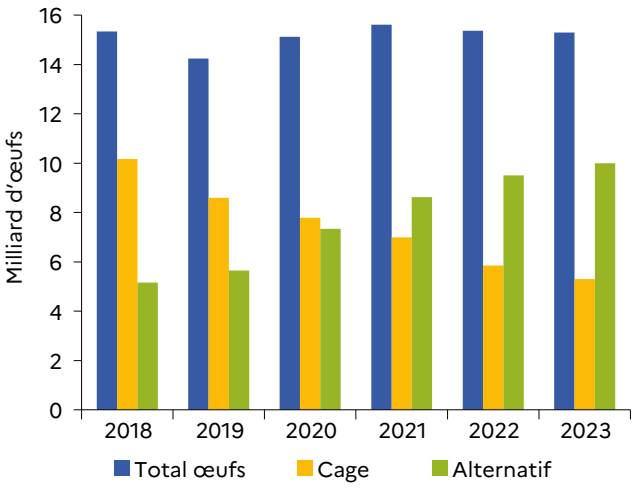
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Prix à la production et coût des aliments (9 mois*)



Sources : Insee, Agreste

Graphique 4
Production annuelle d'œufs de consommation (12 mois)



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO V2 - production des élevages professionnels

Annexe - Volailles - Œufs

Abattages - production de volaille de chair (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Production			Solde commerce ext. animaux vivants	Abattages			Solde commerce ext. viandes	Variation de stocks (1 000 t)	Consommation apparente		
	2023	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023	2023	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023	2023	2023	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %
Total volailles (million de têtes)	**638,3**	**+ 0,4**	**- 8,1**	**+ 35,0**	**603,3**	**- 0,0**	**- 8,2**	-	-	-	-	-
Gallus (*)	575,9	+ 0,1	- 5,6	+ 33,2	542,7	- 0,3	- 5,4	-	-	-	-	-
Dindes	21,2	- 5,5	- 24,2	+ 1,1	20,1	- 6,6	- 25,3	-	-	-	-	-
Canards	30,0	+ 11,0	- 31,0	+ 0,9	29,1	+ 9,3	- 31,7	-	-	-	-	-
Pintades	11,2	+ 4,9	- 17,0	- 0,2	11,4	+ 5,3	- 16,7	-	-	-	-	-
Total volailles (millier de tec)	**1 161,3**	**+ 2,0**	**- 7,6**	**+ 44,5**	**1 116,8**	**+ 1,6**	**- 7,8**	**- 364,7**	**+ 10,1**	**1 471,4**	**+ 4,1**	**+ 3,9**
Gallus (*)	877,6	+ 2,3	+ 0,1	+ 36,2	841,4	+ 2,0	+ 0,2	- 359,0	+ 4,1	1 196,3	+ 4,9	+ 12,2
dont poulets de chair	...	...	...	...	815,5	+ 2,1	+ 1,0	...	...	...	...	...
Dindes	177,0	- 3,8	- 22,9	+ 6,5	170,5	- 4,5	- 23,7	- 6,6	+ 3,6	173,5	- 3,5	- 17,3
Canards	91,5	+ 11,3	- 31,1	+ 1,9	89,6	+ 10,1	- 31,7	- 0,0	+ 1,7	87,9	+ 9,9	- 28,8
dont canards à rôtir	...	...	...	...	38,7	- 2,3	- 33,2	...	...	...	...	...
dont canards gras	...	...	...	...	50,9	+ 21,8	- 30,4	...	...	...	...	...
Pintades	14,9	+ 5,2	- 15,3	- 0,1	15,1	+ 5,5	- 15,0	+ 3,1	+ 0,8	11,2	+ 2,1	- 20,9

Total volailles = gallus + dindes + canards à rôtir et à gaver + pintades + oies à rôtir et à gaver
(*) Gallus : composés de 95 % de poulets de chair/coqs/coquelets, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons
... : données du commerce extérieur non disponibles pour les poulets de chair, canards à rôtir et canards à gaver (animaux vivants et viandes)
- : données sans objet
Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Commerce extérieur des viandes de volaille de chair (sur les neuf premiers mois de l'année)

		En poids								En valeur							
		Exportations			Importations			Solde		Exportations			Importations			Solde	
Viande de	Zone	2023 Millier de tec	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023 Millier de tec	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023 Millier de tec	2022 Millier de tec	2023 Million d'euros	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023 Million d'euros	2023/2022 %	2023/moy. 2018-2022 %	2023 Million d'euros	2022 Million d'euros
Volaille	**Monde**	**288**	**- 13,4**	**- 13,4**	**652**	**+ 3,3**	**+ 21,5**	**- 365**	**- 300**	**803**	**+ 0,3**	**+ 12,9**	**1 865**	**+ 9,6**	**+ 54,9**	**- 1 062**	**- 901**
	UE	177	- 17,2	+ 0,2	599	+ 7,9	+ 23,8	- 422	- 342	527	+ 2,5	+ 22,9	1 744	+ 10,8	+ 57,7	- 1 216	- 1 058
	Pays tiers	111	- 6,5	- 28,7	54	- 29,9	+ 0,8	+ 57	+ 42	275	- 3,6	- 2,2	121	- 5,8	+ 23,5	+ 155	+ 157
Poulet	**Monde**	**237**	**- 11,9**	**- 8,6**	**596**	**+ 3,2**	**+ 23,2**	**- 359**	**- 309**	**597**	**+ 1,5**	**+ 20,4**	**1 630**	**+ 9,6**	**+ 57,4**	**- 1 033**	**- 898**
	UE	139	- 15,6	+ 12,0	545	+ 7,6	+ 25,4	- 406	- 341	367	+ 5,6	+ 38,1	1 519	+ 10,7	+ 59,9	- 1 152	- 1 025
	Pays tiers	98	- 6,0	- 27,6	51	- 28,0	+ 3,9	+ 47	+ 33	230	- 4,5	- 0,0	111	- 3,2	+ 29,2	+ 120	+ 127
Dinde	**Monde**	**32**	**- 23,8**	**- 32,0**	**39**	**+ 2,4**	**+ 6,5**	**- 7**	**+ 4**	**91**	**- 14,9**	**- 8,1**	**155**	**+ 14,9**	**+ 39,0**	**- 64**	**- 28**
	UE	22	- 29,8	- 33,8	37	+ 11,9	+ 10,4	- 15	- 1	69	- 18,5	- 10,6	149	+ 18,7	+ 43,5	- 79	- 40
	Pays tiers	10	- 5,1	- 27,5	2	- 63,2	- 38,8	+ 8	+ 5	21	+ 0,0	+ 1,1	6	- 36,5	- 22,7	+ 15	+ 12
Canard	**Monde**	**15**	**- 13,0**	**- 30,7**	**15**	**+ 5,2**	**+ 6,2**	**- 0**	**+ 3**	**97**	**+ 8,2**	**- 3,3**	**74**	**- 1,0**	**+ 43,4**	**+ 23**	**+ 15**
	UE	13	- 8,4	- 20,0	14	+ 5,7	+ 9,4	- 2	+ 0	79	+ 11,8	+ 5,2	70	- 0,3	+ 47,9	+ 9	+ 0
	Pays tiers	2	- 30,8	- 58,8	1	- 2,9	- 27,7	+ 2	+ 3	19	- 4,8	- 28,1	4	- 11,3	- 5,3	+ 15	+ 15

Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Production d'œufs de consommation (sur 12 mois)

	2005	2010	2015	2020	2022	2023	2023/2022	2023/moy. 2018-2022
	Milliard d'œufs						%	
Production d'œufs	**12,3**	**13,1**	**13,2**	**15,1**	**15,4**	**15,3**	**- 0,4**	**+ 1,1**
issue d'élevage en mode cage	10,1	10,5	9,1	7,8	5,9	5,3	- 9,4	- 32,7
issue d'élevage en mode alternatif	2,3	2,6	4,2	7,3	9,5	10,0	+ 5,1	+ 37,7
	Millier de teoc (tonnes-équivalent-œuf-coquille)						%	
Production d'œufs	**762,1**	**813,3**	**838,7**	**928,5**	**943,2**	**939,1**	**- 0,4**	**+ 0,9**

Source : modèle SSP-ITAVI-CNPO - Production des élevages professionnels, estimation sur 12 mois

Exportations d'œufs (9 mois)

	2022	2023	2023/2022	2023/moy. 2018-2022
	Millier de teoc		%	
Œufs de consommation	**74,9**	**70,7**	**- 5,6**	**- 6,0**
Œufs coquille	14,0	12,6	- 10,4	- 24,6
Ovoproduits alimentaires	60,9	58,2	- 4,5	- 0,7
Ovoproduits industriels	**12,5**	**12,2**	**- 3,0**	**- 17,6**
	Million d'euros		%	
Œufs de consommation	**120,8**	**144,3**	**+ 19,5**	**+ 49,8**
Œufs coquille	21,8	23,3	+ 6,7	+ 13,0
Ovoproduits alimentaires	98,9	121,0	+ 22,3	+ 59,8
Ovoproduits industriels	**8,1**	**9,6**	**+ 17,2**	**+ 25,9**

Importations d'œufs (9 mois)

	2022	2023	2023/2022	2023/moy. 2018-2022
	Millier de teoc		%	
Œufs de consommation	**117,6**	**101,5**	**- 13,7**	**- 0,0**
Œufs coquille	47,9	42,9	- 10,5	+ 1,8
Ovoproduits alimentaires	69,7	58,6	- 16,0	- 1,3
Ovoproduits industriels	**1,5**	**2,4**	**+ 53,6**	**+ 81,7**
	Million d'euros		%	
Œufs de consommation	**172,1**	**201,3**	**+ 17,0**	**+ 77,9**
Œufs coquille	75,8	94,4	+ 24,6	+ 92,7
Ovoproduits alimentaires	96,3	106,8	+ 10,9	+ 66,5
Ovoproduits industriels	**1,7**	**1,6**	**- 6,0**	**+ 96,4**

Solde (9 mois)

	2022	2023
	Millier de teoc	
Œufs de consommation	**- 42,7**	**- 30,8**
Œufs coquille	- 33,9	- 30,3
Ovoproduits alimentaires	- 8,8	- 0,4
Ovoproduits industriels	**11,0**	**9,8**
	Million d'euros	
Œufs de consommation	**- 51,3**	**- 56,9**
Œufs coquille	- 54,0	- 71,1
Ovoproduits alimentaires	2,6	14,2
Ovoproduits industriels	**6,5**	**8,0**

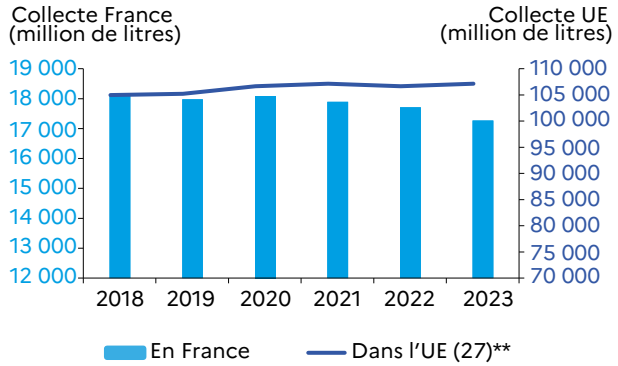
Sources : Agreste, DGDDI - données de janvier à septembre

Lait

En 2023, sur les neuf premiers mois de l'année, la collecte de lait de vache recule en France pour la troisième année consécutive (- 2,5 % sur un an, après - 1,0 % en 2021 et - 1,1 % en 2022). Cette baisse s'explique principalement par le recul du cheptel laitier (- 2,7 % en 2023, - 2,8 % en 2022). En Europe, la collecte augmente quant à elle légèrement (+ 0,6 %), portée par l'Allemagne, les Pays-Bas et la Pologne. La demande mondiale en produits laitiers est freinée par l'inflation et le moindre dynamisme des achats chinois. Pour autant, l'excédent commercial français des produits laitiers s'améliore en valeur (+ 10,0 %), sous l'effet principalement de la réduction du déficit en beurre. Dans un contexte inflationniste, la consommation de nombreux produits laitiers diminue en volume (yaourts, beurre). La consommation de produits biologiques est également touchée : pour la plupart la baisse est supérieure à 10 %. La collecte de lait biologique, qui représente 5,4 % de l'ensemble de la collecte, baisse pour la première fois (- 3,3 %). Celle de lait AOP/IGP (16,4 % de la collecte totale) recule (- 3,1 %). En lien notamment avec le repli de la collecte laitière française, les fabrications de produits laitiers diminuent globalement sur neuf mois.

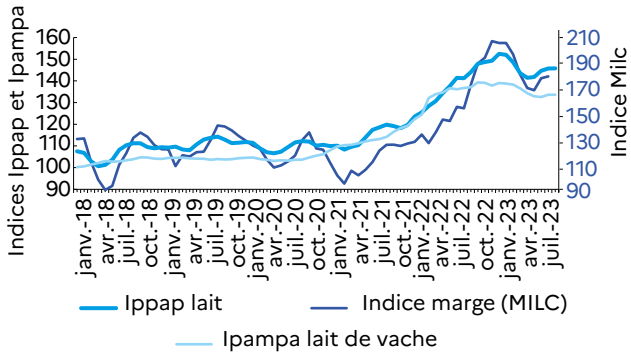
Principaux indicateurs

Graphique 1
Collecte de lait de vache (9 mois*)



Sources : Agreste, Eurostat
** les données de septembre 2023 n'étant pas disponibles pour la plupart des pays, des estimations ont été faites pour ce mois

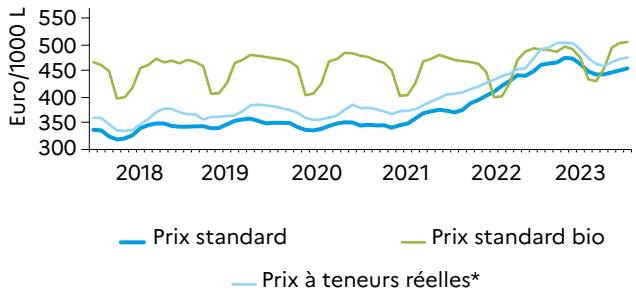
Graphique 2
Indices de prix, de coût et de marge du lait de vache



Sources : Insee (Ippap), Idele (Ipampa Lait de vache,indicateur de marge Ipampa sur coût total (MILC))
Dernières données MILC disponibles : août 2023

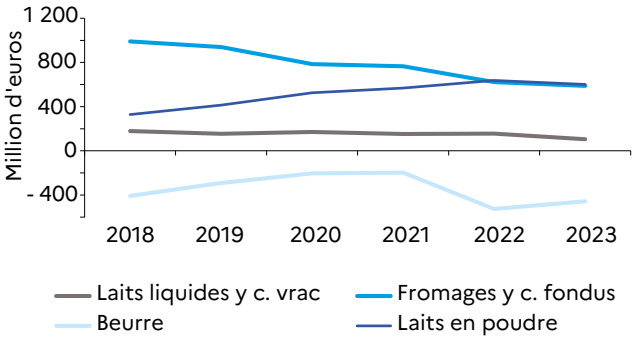
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Prix du lait de vache



Sources : Agreste, FranceAgriMer - enquête mensuelle laitière
*Prix à teneurs réelles : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique (TVA non comprise, cotisations non déduites).
Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

Graphique 4
Solde du commerce extérieur des produits laitiers (9 mois*)



Source : DGDDI

Annexe - Lait

Collecte et prix moyen du lait de vache (sur les neufs premiers mois de l'année)

	Collecte			Prix moyen		
	2023 Millier de litres	2023/2022 (%)	2023/ MQ* (%)	2023 €/1 000 L	2023/2022 (%)	2023/ MQ* (%))
Janvier	1 995 685	- 1,2	- 4,2	512,4	+ 21,9	+ 33,8
Février	1 850 778	- 1,1	- 4,0	511,6	+ 20,4	+ 33,8
Mars	2 063 695	- 2,6	- 3,7	498,9	+ 15,4	+ 32,3
Avril	2 044 813	- 2,1	- 3,4	482,0	+ 9,8	+ 28,1
Mai	2 077 410	- 3,1	- 3,4	470,6	+ 5,5	+ 24,9
Juin	1 886 059	- 2,9	- 4,0	465,7	+ 3,3	+ 22,8
Juillet	1 861 066	- 3,1	- 3,3	474,2	+ 3,1	+ 22,9
Août	1 792 608	- 1,9	- 3,3	479,9	+ 4,0	+ 22,4
Septembre	1 697 559	- 4,8	- 5,3	483,1	+ 0,6	+ 19,4
Cumul	**17 269 674**	**- 2,5**	**- 3,8**	**486,6**	**+ 9,2**	**+ 26,8**
dont lait biologique*	**930 993**	- 3,3	+ 12,7	503,0	+ 6,4	+ 7,0

* Évolution par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022
Sources : Agreste, FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Fabrication et consommation de produits laitiers (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Fabrications	
	Quantité* 2023	2023/2022 (%)
LAIT CONDITIONNÉ	**2 095 531**	**+ 0,1**
Lait UHT	1 903 562	- 0,3
YAOURT ET DESSERT LACTÉ	**1 473 675**	**- 0,8**
Yaourt et lait fermenté	1 011 827	0,0
Dessert lacté frais	461 848	- 2,5
CRÈME CONDITIONNÉE	**398 162**	**+ 4,1**
MATIÈRES GRASSES**	**301 403**	**- 1,3**
Beurre	261 618	- 1,2
SÉCHAGE DE POUDRE DE LAIT	**349 298**	**- 6,0**
Lait écrémé en poudre réengraissé ou non	265 484	- 7,0
Autres poudres de lait (1,5 % et plus)	83 814	- 2,7
CONDITIONNEMENT DE POUDRES DE LAIT	**131 534**	**+ 3,1**
LAIT CONCENTRÉ CONDITIONNÉ	**50 254**	**- 4,3**
TOTAL FROMAGE DE VACHE (hors fondus)	**1 285 545**	**- 0,4**
FROMAGES FONDUS issus de la fonte de fromages	**75 900**	**- 2,8**
CASÉINES ET CASÉINATES	**36 211**	**+ 0,5**
POUDRE DE BABEURRE	**16 076**	**- 17,1**
POUDRE DE LACTOSÉRUM	**319 813**	**- 10,1**

* Unités : laits conditionnés en 1000 l et autres produits en tonnes
** Matières grasses : beurre + (MGLA * 1,22) + spécialités à tartiner
Sources : Agreste, FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

	Achats de produits laitiers	
	Quantité* 2023	2023/2022 (%)
LAIT CONDITIONNÉ	**1 567 186**	**- 2,2**
dont lait conditionné biologique	126 321	- 11,2
TOTAL ULTRA FRAIS	**1 239 960**	**- 1,6**
dont ultra frais biologique	40 053	- 14,1
- Yaourts	**687 963**	**- 1,4**
dont yaourts biologiques	30 626	- 12,9
- Fromages frais	**246 352**	**- 0,6**
dont fromages frais biologiques	4 243	- 21,4
- Desserts frais	**305 545**	**- 2,8**
dont desserts frais biologiques	5 184	- 14,4
CRÈMES	**191 820**	**+ 4,0**
dont crèmes biologiques	3 200	- 7,2
- Crème fraîche	**85 930**	**+ 4,7**
dont crème fraîche biologique	1 609	- 13,0
MATIÈRES GRASSES**	**187 955**	**- 1,5**
dont matières grasses biologiques	7 137	- 9,7
BEURRE	**112 662**	**- 6,3**
dont beurre biologique	5 714	- 9,0
FROMAGES DE VACHE	**549 567**	**+ 0,7**
dont fromages biologiques de vache	6 931	- 14,7

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel sur les achats de produits laitiers par les ménages

Commerce extérieur (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Importations			Exportations			Solde		
	2023 Millier d'€	23/22 (%)	2023/ Moy. 2018-2022 (%)	2023 Millier d'€	23/22 (%)	2023/ Moy. 2018-2022 (%)	2023 Millier d'€	23/22 (%)	2023/ Moy. 2018-2022 (%)
Laits liquides (y c. vrac)	133 045	+ 28,5	+ 69,1	237 976	- 8,3	- 1,4	104 931	- 32,8	- 35,5
Beurre	848 533	- 9,3	+ 33,4	391 290	- 4,4	+ 25,7	- 457 243	- 13,1 **	+ 40,7
Fromages (tous laits) y c. fondus	2 162 525	+ 12,3	+ 45,8	2 749 692	+ 7,9	+ 19,4	587 166	- 5,7	- 28,4
Laits en poudre	173 731	- 3,4	+ 16,8	774 591	- 5,2	+ 20,4	600 860	- 5,7	+ 21,5
Yaourts et desserts lactés*	140 281	+ 27,7	+ 52,5	428 382	+ 19,2	+ 26,7	288 101	+ 15,4	+ 17,0
dont yaourts et laits fermentés	83 054	+ 41,9	+ 56,7	248 218	+ 28,1	+ 29,1	165 164	+ 22,1	+ 18,6
Total des produits laitiers y c. dérivés (y c. crèmes)* **	**4 508 883**	**+ 0,8**	**+ 33,8**	**6 748 134**	**+ 3,7**	**+ 20,0**	**2 239 251**	**+ 10,0**	**- 0,7**

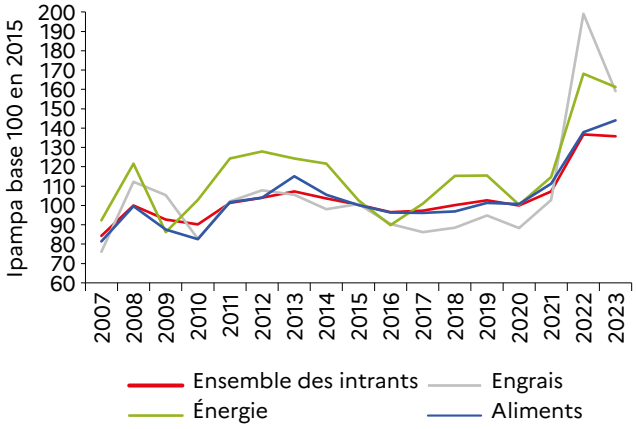
* hors desserts lactés de conserve ou thermisés
**Lecture : réduction de 13,1 % du déficit
***Le périmètre des produits figurant dans le total diffère de celui figurant dans la fiche Commerce extérieur pour les glaces, certains lactoses ou caséines et boissons.
Source : DGDDI - traitement Agreste

Intrants

Sur les neuf premiers mois de 2023, les prix des intrants (consommations intermédiaires achetées par les exploitants pour l'activité agricole) baissent de 0,8 % par rapport à la même période en 2022 (après + 27,6 % sur les 9 premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021) sous l'effet de la diminution des prix de l'énergie (- 4,1 %) et des engrais (- 20,0 %). Les prix des carburants baissent, notamment celui du gazole non routier (- 9,8 % sur un an), mais un retournement de tendance s'opère à partir de juillet en lien avec la remontée des prix du pétrole. Les prix des aliments pour animaux de ferme augmentent nettement (+ 4,3 %), notamment ceux pour gros bovins (+ 5,8 %) et ceux pour volailles (+ 5,6 %). La production en volume d'aliments pour animaux d'élevage se contracte pour presque toutes les catégories d'animaux, notamment pour les allaitements (- 10,8 % sur un an), en lien principalement avec la réduction des cheptels. Les prix des engrais simples azotés reculent très fortement (- 31,1 %), ceux des engrais simples phosphatés moins fortement (- 14,3 %) tandis que ceux des engrais simples potassiques augmentent légèrement (+ 0,9 %). Les livraisons d'engrais pour la campagne 2022-2023 seraient en nette baisse par rapport à la campagne précédente, en particulier le phosphate et la potasse[1].

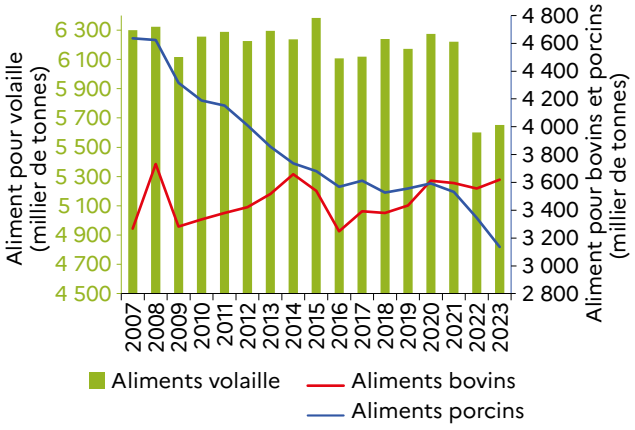
Principaux indicateurs

Graphique 1
Prix des intrants (9 mois*)



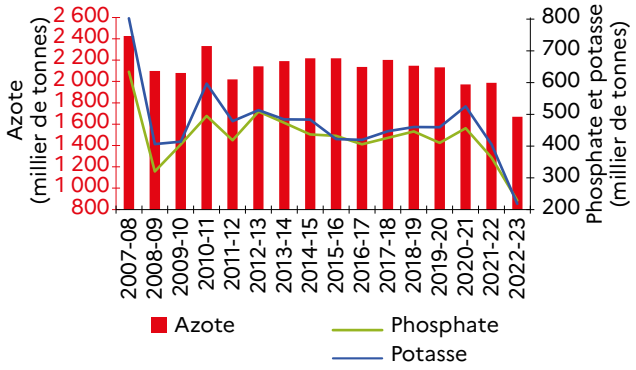
Sources : Insee, Agreste
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Production d'aliments composés par espèce (9 mois*)



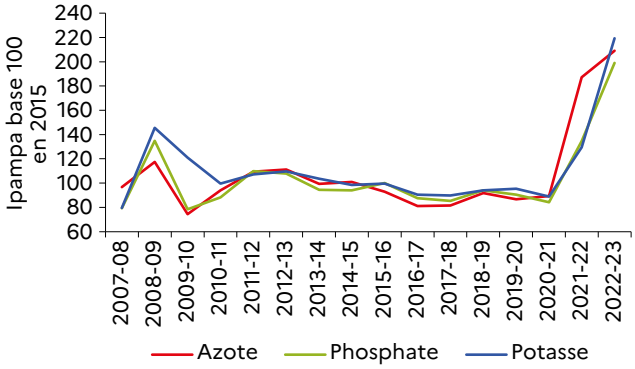
Source : Agreste d'après Coop de France NA - SNIA
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Livraisons d'engrais par campagne



Source : Unifa
Avertissement : les données de la campagne 2022-2023 sont encore incomplètes et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement.

Graphique 4
Prix des engrais par campagne (Ipampa 12 mois)



Sources : Insee, Agreste

1 Données encore incomplètes susceptibles d'être révisées.

Annexe - Intrants

Prix d'achat des moyens de production agricole (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Pondérations (%)	2022	2023	Évolution (%)	Moyenne 2018-2022
Ensemble des intrants	**76,0**	**136,8**	**135,7**	**- 0,8**	**109,3**
dont					
Semences	7,4	100,5	108,8	+ 8,3	97,9
Énergie et lubrifiants	12,3	168,1	161,2	- 4,1	122,8
Engrais et amendements	14,1	199,0	159,1	- 20,1	114,7
Produits de protection des cultures	11,1	94,7	104,2	+ 10,0	95,1
Aliments des animaux	28,2	138,0	144,0	+ 4,3	109,6
Ensemble des biens d'investissement	**24,0**	**125,7**	**131,7**	**+ 4,8**	**112,7**
Ensemble des moyens de production agricole	**100,0**	**134,1**	**134,7**	**+ 0,4**	**110,1**

Indice base 100 en 2015 - Moyenne sur 9 mois
Sources : Insee, Agreste

Prix des intrants par Otex (sur les neuf premiers mois de l'année)

Indice base 100 en 2015

Orientation technico-économique des exploitations agricoles (Otex)	Moyenne janvier-septembre 2022	Moyenne janvier-septembre 2023	Évolution (%)
Ensemble	**136,8**	**135,7**	**- 0,8**
dont*			
Céréales, oléo-protéagineux	140,6	132,2	- 5,9
Autres grandes cultures	134,3	129,2	- 3,8
Viticulture	122,3	122,6	+ 0,2
Maraîchage	129,2	128,3	- 0,7
Arboriculture fruitière	129,2	128,3	- 0,7
Bovins lait	135,4	136,1	+ 0,5
Bovins viande	136,5	136,3	- 0,1
Porcins	138,8	141,9	+ 2,2
Volailles	132,9	137,9	+ 3,8

* liste non exhaustive, il existe 17 OTEX.
Sources : Insee, Agreste

Production d'aliments composés (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Production d'aliments composés* (millier de tonnes)			Ipampa (indice 100 base 2015)		
	Cumul janvier-septembre			Moyenne mensuelle janvier-septembre		
	2022	2023	Évol %	2022	2023	Évol %
Bovins	3 556	3 620	+ 1,8	134,4	142,2	+ 5,8
Ovins Caprins	552	529	- 4,2	139,0	143,3	+ 3,1
Porcins	3 335	3 136	- 6,0	143,4	147,0	+ 2,5
Volailles	5 595	5 653	+ 1,0	132,0	139,5	+ 5,6
Lapins	170	153	- 10,3	126,5	139,2	+ 10,1
Allaitement	209	187	- 10,8	162,1	144,7	- 10,7
Animaux de ferme	**13 724**	**13 563**	**- 1,2**	**138,0**	**144,0**	**+ 4,3**

* La production d'aliments composés pour les bovins inclut le mash.
Sources : Agreste d'après Coop de France NA - SNIA, Insee

Livraisons d'engrais en quantités d'éléments fertilisants, et prix des engrais

	Campagne 2021-2022	Campagne 2022-2023	2022-2023/ 2021-2022	Moyenne sur cinq ans 2018-2022	Campagne 2021-2022	Campagne 2022-2023	2022-2023/ 2021-2022	Moyenne sur cinq ans 2018-2022
	Millier de tonnes		%	Millier de tonnes	Indice Ipampa		%	Indice Ipampa
Azote	1 987	1 670	- 16,0	1 958	187	209	+ 11,6	133
Phosphate	364	228	- 37,4	379	135	199	+ 47,8	121
Potasse	405	218	- 46,2	413	130	219	+ 69,3	125

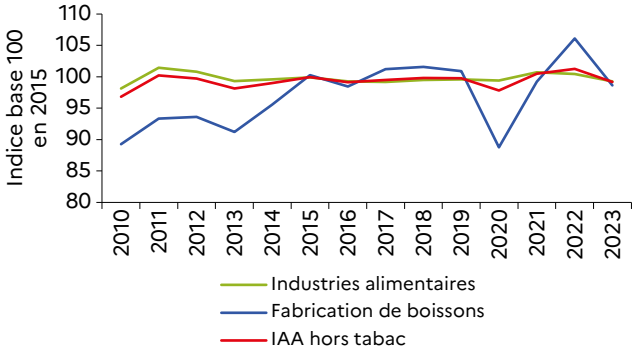
Campagne pour l'azote : de juillet à juin. Campagne pour le phosphate et la potasse de mai à avril.
Avertissement : les données de livraisons d'engrais pour la campagne 2022-2023 sont encore incomplètes et susceptibles d'être révisées.
Sources : Insee, Unifa, Agreste

Industries agroalimentaires

À rebours des deux années précédentes, la production des industries agroalimentaires (IAA, hors tabac) diminue en volume sur les neuf premiers mois de 2023, sous l'effet de la nette baisse de la fabrication de boissons (- 8,0 %) et de celle plus contenue de la production de produits alimentaires (- 1,6 %). Entre janvier et septembre 2023, les prix à la production des produits accélèrent fortement sur un an (+ 12,4 %), aussi bien pour les boissons (+ 7,0 %) que pour les produits alimentaires (+ 13,3 %), reflétant en grande partie l'envolée des prix à la production des matières premières agricoles observée depuis 2022. Entre janvier et août 2023, le chiffre d'affaires des IAA est en forte progression (+ 8,2 % sur un an) pour la troisième année consécutive. Ce contexte s'accompagne d'un nouveau fléchissement des dépenses alimentaires des ménages au cours des trois premiers trimestres 2023 (- 3,3 % après - 6,2 % en 2022). Sur les neuf premiers mois de l'année, l'excédent commercial des IAA en valeur se replie légèrement, principalement en raison de l'augmentation des importations de viande et de la baisse des exportations de boissons.

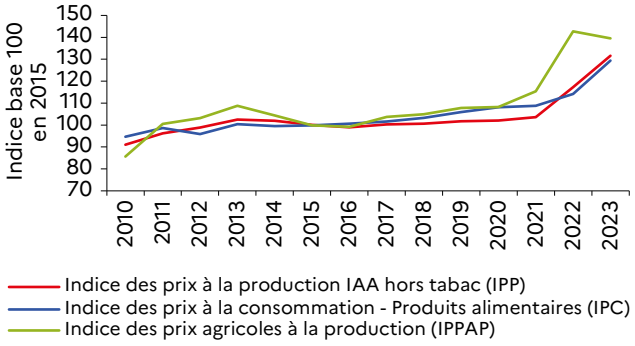
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en volume (9 mois*)



Source : Insee - indice de production industrielle CVS-CJO

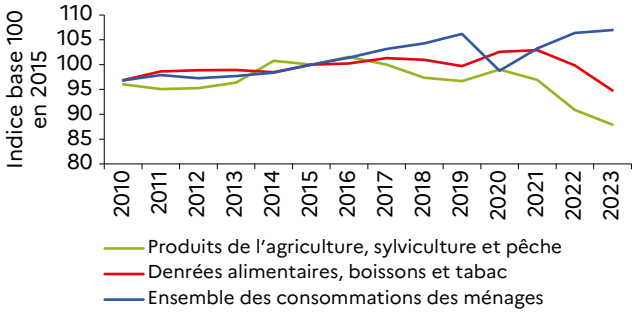
Graphique 2
Prix (9 mois*)



Source : Insee - indices bruts

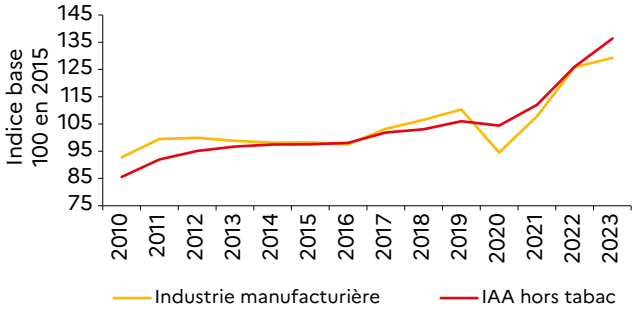
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Dépenses de consommation des ménages en volume (9 mois*)



Source : Insee - comptes trimestriels - traitement SSP - indices CVS-CJO

Graphique 4
Chiffre d'affaires (9 mois*)



Source : Insee - indice de chiffre d'affaires CVS-CJO

Le périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév.2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Les données de branche présentées incluent l'artisanat alimentaire (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie, qui font partie des activités de la division 10 de la nomenclature d'activité). En revanche, l'indice de production industrielle des boissons ne couvre pas la production de vin.

Annexe - Industries agroalimentaires

2023 : activité des industries agroalimentaires (production, prix, chiffre d'affaires et commerce extérieur) sur les neuf premiers mois de l'année

	Poids dans la production	Janvier - septembre 2023/janvier - septembre 2022 (%)					2022 Janvier - septembre	2023 Janvier - septembre
		Production (indice IPI)	Prix (indice IPP)	Chiffre d'affaires (indice ICA)	Exportations (valeur)	Importations (valeur)	Solde commercial (millions d'euros)	Solde commercial (millions d'euros)
	%	Brut						
Produits des industries alimentaires	**85,1**	**- 1,6**	**+ 13,3**	**+ 8,9**	**+ 6,1**	**+ 4,6**	**- 7 167**	**- 7 034**
Viande et produits à base de viande	24,9	- 2,3	+ 14,0	+ 6,7	- 0,6	+ 6,2	- 2 009	- 2 421
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	- 2,7	+ 18,5	nd	- 5,7	- 7,4	- 3 030	- 2 793
Produits à base de fruits et légumes	6,6	- 1,0	+ 13,2	+ 12,5	+ 14,4	+ 12,4	- 2 693	- 2 988
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	+ 5,2	- 20,5	- 14,9	- 17,7	- 11,4	- 2 143	- 2 024
Produits laitiers	20,3	- 1,6	nd	+ 7,0	+ 2,6	+ 1,3	+ 1 603	+ 1 702
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	- 12,6	+ 22,8	+ 8,5	+ 14,9	+ 13,8	+ 465	+ 555
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	+ 1,3	+ 18,0	+ 13,2	+ 14,6	+ 16,5	- 112	- 171
Autres produits alimentaires	21,6	- 1,8	+ 20,9	+ 14,1	+ 12,9	+ 7,6	- 526	- 172
Aliments pour animaux	6,0	- 2,9	+ 4,3	+ 6,2	+ 7,1	+ 14,9	+ 1 279	+ 1 280
Boissons*	**14,9**	**- 8,0**	**+ 7,0**	**+ 3,1**	**- 2,3**	**+ 8,7**	**+ 12 125**	**+ 11 455**
IAA hors tabac	**100**	**- 2,6**	**+ 12,4**	**+ 8,2**	**+ 4,9**	**+ 5,2**	**+ 4 959**	**+ 4 421**

* Non compris les vins pour la production
En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours comparables entre elles.
Sources : Insee, DGDDI et Agreste
nd : non disponible

2022 : activité des industries agroalimentaires (production, prix, chiffre d'affaires et commerce extérieur) sur les neuf premiers mois de l'année

	Poids dans la production	Janvier - septembre 2022/janvier - septembre 2021 (%)					2021 Janvier - septembre	2022 Janvier - septembre
		Production (indice IPI)	Prix (indice IPP)	Chiffre d'affaires (indice ICA)	Exportations (valeur)	Importations (valeur)	Solde commercial (millions d'euros)	Solde commercial (millions d'euros)
	%	Brut						
Produits des industries alimentaires	**85,1**	**- 0,4**	**+ 14,9**	**+ 12,3**	**+ 17,2**	**+ 23,1**	**- 4 614**	**- 7 167**
Viande et produits à base de viande	24,9	- 3,4	+ 13,5	+ 9,5	+ 16,5	+ 36,0	- 959	- 2 009
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	- 5,8	+ 11,4	nd	+ 9,5	+ 22,0	- 2 406	- 3 030
Produits à base de fruits et légumes	6,6	+ 4,5	+ 4,3	+ 10,8	+ 16,4	+ 11,4	- 2 494	- 2 693
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	- 1,2	+ 60,3	+ 42,8	+ 61,1	+ 38,7	- 1 746	- 2 143
Produits laitiers	20,3	- 1,2	nd	+ 11,0	+ 15,1	+ 41,5	+ 2 125	+ 1 603
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	+ 0,6	+ 31,1	+ 23,5	+ 24,1	+ 30,3	+ 447	+ 465
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	+ 3,7	+ 11,2	+ 10,5	+ 16,8	+ 15,3	- 121	- 112
Autres produits alimentaires	21,6	+ 0,0	+ 12,4	+ 11,9	+ 11,5	+ 11,2	- 491	- 526
Aliments pour animaux	6,0	- 2,2	+ 24,1	+ 16,9	+ 13,6	+ 4,0	+ 1 033	+ 1 279
Boissons*	**14,9**	**+ 6,5**	**+ 4,9**	**+ 14,3**	**+ 13,6**	**+ 19,6**	**+ 10 823**	**+ 12 125**
IAA hors tabac	**100**	**+ 0,7**	**+ 13,4**	**+ 12,5**	**+ 16,7**	**+ 22,6**	**+ 6 209**	**+ 4 959**

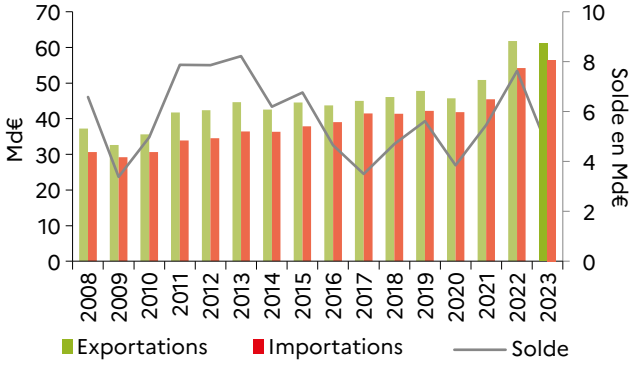
* Non compris les vins pour la production
En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours comparables entre elles.
Sources : Insee, DGDDI et Agreste
nd : non disponible

Commerce extérieur

En 2023, sur les neuf premiers mois, l'excédent en valeur des échanges de produits agroalimentaires (4,6 milliards d'euros) se réduit de 40 % par rapport à 2022. Il atteint ainsi le troisième plus bas niveau de ces dix dernières années après 2017 et 2020. Ce point bas en 2023 fait suite à un solde élevé en 2022 dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la flambée des prix des céréales. La chute de l'excédent en 2023 résulte principalement de la dégradation des échanges de produits bruts à travers les exportations de céréales, dans un contexte de baisse des cours sur les marchés mondiaux. L'excédent des produits transformés diminue également mais dans une moindre mesure, sous l'effet de la hausse des importations, en partie compensée par la croissance des exportations. L'augmentation du déficit commercial avec l'Union européenne contribue plus à la baisse globale de l'excédent que la baisse de l'excédent avec les pays tiers.

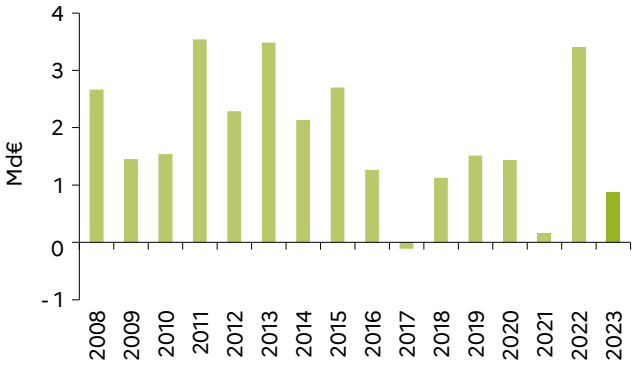
Principaux indicateurs

Graphique 1
Exportations - Importations de produits agroalimentaires (9 mois*)



Source : DGDDI - CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1

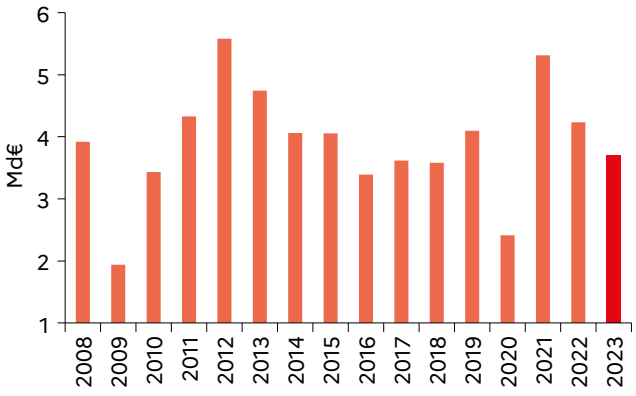
Graphique 2
Solde des échanges de produits bruts (9 mois*)



Source : DGDDI - CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1

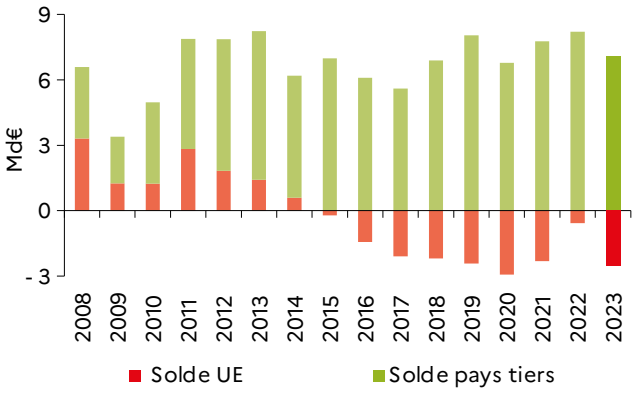
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Solde des échanges de produits transformés (9 mois*)



Source : DGDDI - CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1

Graphique 4
Solde des échanges UE - pays tiers (9 mois*)



Source : DGDDI - CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1
UE à 27 (sans le Royaume-Uni)

En 2023, réduction du déficit de la balance commerciale globale de la France sous l'effet de la baisse des prix de l'énergie

Le solde des échanges de produits agroalimentaires est structurellement excédentaire en France, ce qui n'est pas le cas de tous les autres produits échangés. Sur les neuf premiers mois de 2023, le déficit global des échanges extérieurs français, tous produits confondus, s'élève à 102,3 milliards d'euros (Md€), en diminution de 45,8 Md€ par rapport à 2022. L'amélioration provient principalement de la baisse des cours des hydrocarbures, à l'origine d'une réduction de 21 Md€ de la facture énergétique mais aussi

de la consolidation de plusieurs excédents phares des échanges français : + 6 Md€ à 15,4 Md€ pour l'excédent des produits chimiques, parfums et cosmétiques, + 2,1 Md€ à 2,9 Md€ pour celui des matériels de transport. À l'opposé, l'excédent des produits agricoles et agroalimentaires se réduit de 3,1 Md€, pour atteindre 4,6 Md€ en 2023.

Sur les neuf premiers mois de 2023, baisse importante de l'excédent des produits bruts après la hausse inédite de 2022

En 2023, sur les neuf mois, les exportations de produits agricoles et agroalimentaires diminuent de 0,7 Md€ sur un an alors que les importations croissent de 2,3 Md€ (*graphique 1*). L'excédent agroalimentaire (4,6 Md€) recule ainsi de 40 % sur un an et de 16 % par rapport à la moyenne 2018-2022, atteignant le troisième plus bas niveau de ces dix dernières années après 2017 et 2020.

Ce résultat résulte principalement de la détérioration de l'excédent des produits bruts (*graphique 2*), qui perd les trois quarts de sa valeur à 0,9 Md€, alors que celui des produits transformés ne recule que de 13 % à 3,7 Md€ (*graphique 3*). Par rapport à la moyenne 2018-2022, ces baisses sont respectivement de 43 % et de 6 %. Le solde des produits bruts est pénalisé avant tout par la chute de la valeur des ventes de céréales dans un contexte de détente des prix après leur flambée en 2022.

L'excédent des produits transformés souffre de l'augmentation des importations (produits à base de fruits et légumes, viandes et produits de l'abattage et « autres produits alimentaires » avec le chocolat et les confiseries notamment). En parallèle, les exportations progressent mais pas suffisamment pour compenser la dégradation du solde. Elles sont tirées principalement par les ventes des « autres produits alimentaires » (chocolat et confiseries, plats préparés, aliments diététiques…) et celles des produits issus de la première et de la deuxième transformation des céréales.

Une baisse des échanges avec l'UE qui pèse sur l'excédent

Le recul de l'excédent agroalimentaire global résulte principalement de l'aggravation (- 2,0 Md€ sur neuf mois) du déficit avec l'Union européenne. Après le faible déficit de 2022, il dépasse de nouveau les 2 Md€ comme observé depuis 2017 (*graphique 4 - annexe Commerce extérieur*). Il repose presque à parts égales sur la dégradation des échanges de produits bruts et sur celle de produits transformés. Si l'excédent commercial des produits bruts se réduit principalement du fait de la diminution des exportations, le déficit des échanges de produits transformés pâtit d'une croissance des importations, supérieure à celle des exportations.

La diminution de l'excédent des échanges agroalimentaires avec les pays tiers est, comparativement, moins marquée (- 1,1 Md€ sur un an), la baisse des importations de produits transformés contrebalançant en partie celle des exportations de produits bruts.

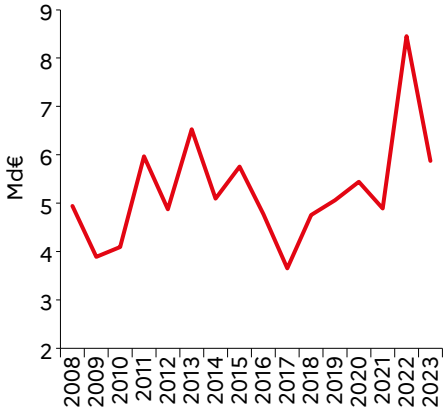
Céréales : chute de la valeur des exportations de plus de 30 % sur un an

Sur les neuf premiers mois de 2023, l'excédent des échanges de céréales, au premier rang des produits bruts exportés, se détériore de 2,6 Md€ par rapport à 2022 sous l'effet de la baisse des exportations (*annexe - graphique 5*). Après avoir atteint un niveau inédit depuis 15 ans sur les neuf premiers mois de 2022, les ventes de céréales en valeur diminuent de plus de 30 % sur un an en 2023 tout en restant supérieures de 3 % à leur niveau moyen sur la période 2018-2022. Ce recul est la conséquence de la diminution des quantités exportées et de marchés céréaliers baissiers après une année 2022 marquée par une forte demande de céréales sur le marché mondial exacerbée par la guerre en Ukraine.

La valeur des exportations de **blé tendre** recule de 2,2 Md€ du fait de la baisse des quantités exportées (- 35 % sur les neuf premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022) conjuguée à la diminution du prix moyen à l'exportation (- 18 %). Les quantités vendues aux pays tiers diminuent sensiblement (- 3,5 millions de tonnes (Mt)). Le débouché algérien représente à lui seul 40 % de cette baisse du fait de la concurrence accrue des blés originaires de la mer Noire sur ce marché. Les exportations vers l'UE régressent également, mais dans une moindre mesure (- 1,3 Mt) notamment vers les Pays-Bas et l'Espagne, en lien avec la moindre incorporation du blé tendre en alimentation animale.

Quant aux exportations de **maïs** et d'**orge**, les évolutions sont contrastées : respectivement - 412 millions d'euros (M€) et + 275 M€. Les quantités exportées de maïs français reculent sensiblement (- 1,6 Mt) en lien avec la diminution des disponibilités françaises. *A contrario*, les exportations d'orge bénéficient de la hausse des quantités vendues (+ 32 %), le prix moyen à l'exportation ayant reculé sur la période (- 8 %). Les volumes expédiés, principalement vers la Chine, font ainsi plus que compenser les baisses enregistrées vers les destinations comme le Maroc, l'Arabie saoudite et l'Iran.

Graphique 5
Recul des exportations de céréales après le pic de 2022 (9 mois*)



Source : DGDDI - CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Filière oléoprotéagineuse : aggravation du déficit sous l'effet de la détérioration des échanges de graines

Dans un contexte de baisse des prix du complexe oléagineux, le déficit de la filière oléoprotéagineuse (graines, huiles et tourteaux) se creuse de 32 M€ sur les neuf premiers mois de 2023 par rapport à la même période de 2022. Il s'établit ainsi à près de 2,2 Md€ (*annexe*), du fait de la moindre valorisation des exportations sur un an et, à un degré moindre, d'une augmentation des importations de graines. Ces achats sont portés par une demande en tournesol importante liée au recul de la production nationale en 2022. La diminution de leur prix moyen à l'importation sur les neuf premiers mois de l'année n'atténue qu'en partie la hausse des quantités importées.

La dégradation du solde commercial des **graines** n'est que partiellement compensée par la réduction du déficit des échanges de **produits issus de la transformation des oléagineux**. La diminution des exportations d'huiles, tourteaux et corps gras s'accompagne du recul encore plus fort de leurs importations. Après avoir atteint un record en 2022, elles diminuent de 11 % sur un an. Les achats restent cependant supérieurs de 25 % à la moyenne quinquennale 2018-2022.

Sucre : une progression des exportations favorisée par l'augmentation des prix

Sur les neuf premiers mois de 2023, les ventes de sucre augmentent de 136 M€ par rapport à 2022 (*annexe*) sous l'effet de la croissance du prix moyen à l'exportation (+ 64 % sur un an) malgré des quantités expédiées (- 0,5 Mt sur un an) limitées par la baisse de la production 2022 de sucre de betterave.

Fruits et légumes (y compris pommes de terre) : le déficit s'alourdit malgré les bons résultats des échanges de légumes frais

Sur les neuf premiers mois de 2023, le déficit commercial structurel de la filière fruits et légumes (fruits, légumes y compris pommes de terre et produits à base de fruits et légumes) se creuse de 397 M€ sur un an, à 6 Md€.

Le déficit commercial des **légumes frais** se réduit de 48 M€, la progression des exportations ayant plus que compensé la hausse des importations. Cette amélioration provient notamment de la consolidation de l'excédent commercial des échanges de pommes de terre à 470 M€. Avec des prix orientés en forte hausse du fait d'une offre limitée et de besoins des transformateurs importants, l'augmentation des exportations de pommes de terre sur un an (+ 139 M€) est supérieure à celle des importations (+ 90 M€) malgré le recul de 9 % des quantités vendues.

Le déficit extérieur des **fruits frais** s'alourdit de 150 M€ sous l'effet d'une augmentation des importations supérieure à celle des exportations. La hausse des achats de fruits frais est portée principalement par les importations de bananes dont les quantités croissent de 4 % sur les neuf premiers mois de 2023 par rapport à la même période de 2022. En outre, leur prix d'achat moyen sur la période de janvier à septembre s'accroît de 17 % sur un an sous l'effet de la hausse des coûts de production. Dans une moindre mesure, la hausse des prix des agrumes dans un contexte d'offre réduite pèse également sur l'augmentation des importations de fruits.

Sur les neuf premiers mois de 2023, le déficit des échanges de **produits issus de la transformation des fruits et légumes** s'alourdit de 295 M€. Là encore, l'augmentation des importations est plus marquée que celle des exportations. Seules les ventes de confitures, gelées, compotes et purées de fruits sont excédentaires et, à un degré moindre, celle de pois appertisés.

Produits laitiers : la hausse des exportations porte l'excédent

Sur les neuf premiers mois de 2023, les exportations de produits laitiers progressent de 157 M€ par rapport à 2022. Cette évolution s'explique principalement par une meilleure valorisation des ventes de fromages, dans un contexte de moindres disponibilités laitières et de coûts de production qui restent élevés, malgré une certaine détente. En même temps, les importations atteignent leur plus haut niveau historique (+ 57 M€ sur un an) sous l'effet de prix en hausse.

Produits de l'élevage et de l'abattage : en 2023, le déficit de la filière se confirme

Sur les neuf premiers mois de 2023, le solde commercial des produits de l'élevage (y compris animaux vivants) et de l'abattage perd 316 M€. Avec près d'un milliard de déficit, la détérioration des échanges de la filière se confirme.

L'excédent commercial des **animaux vivants**, **de miel et d'œufs** gagne 97 M€ sur un an. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des cours des bovins (et notamment des broutards) du fait d'une offre limitée et, dans une moindre mesure, des volailles (principalement des dindes).

En ce qui concerne les produits transformés, le déficit commercial en **viandes, préparations à base de viandes et sous-produits issus de l'abattage** augmente sensiblement dans un contexte d'offre restreinte et de coûts de production toujours élevés. La baisse des exportations pèse sur le déficit des échanges de viande bovine et surtout de viande de volaille. S'agissant de viande bovine, la baisse des exportations (- 6 %) est supérieure à celle des importations (- 3 %) alors que pour la viande de volaille, le recul des ventes se conjugue à une progression des importations (+ 8 %) qui atteignent ainsi leur plus haut niveau historique sur neuf mois. Tout en restant excédentaire, le solde des échanges de viande porcine se réduit quant à lui sous l'effet d'une hausse des exportations (+ 15 %) inférieure à celle des importations

(+ 24 %) ; ces dernières atteignant là aussi un niveau inédit en valeur.

Vins et spiritueux : nette réduction de l'excédent

Sur les neuf premiers mois de 2023, l'excédent commercial des **vins tranquilles et de Champagne** est pénalisé par les mauvais résultats des exportations, dont les volumes reculent de 9 % sur un an. Une meilleure valorisation des ventes permet cependant de limiter la baisse en valeur de l'excédent à 1 %. En outre, la baisse des volumes est à relativiser sachant que les exportations avaient atteint un niveau historiquement haut sur cette même période en 2022. Le recul des flux à destination des pays tiers et plus particulièrement des États-Unis, premier débouché en valeur pour les vins et Champagne français, est la raison principale expliquant cette détérioration des échanges. Avec des niveaux de stocks élevés chez les distributeurs américains, les ventes diminuent ainsi de 125 M€ sur un an tout en restant supérieures de 256 M€ à leur niveau pré-Covid de 2019. À destination de l'UE, les exportations progressent de 29 M€ sur un an. Cette hausse concerne la majeure partie des pays de l'UE et plus particulièrement l'Italie et l'Espagne.

En diminution de 12 % en valeur par rapport à 2022, les exportations d'**alcools spiritueux** (Cognac, Rhum, etc.) sont également réduites par la dégradation des échanges avec les États-Unis (premier débouché pour le Cognac), marché marqué par une forte inflation qui a pesé sur la demande.

Au total, l'excédent des échanges de vins et spiritueux atteint 11,1 Md€ sur neuf mois.

Annexe - Commerce extérieur

Commerce extérieur par zone et par type de produits (sur les neuf premiers mois de l'année)

Million d'euros

Produits CPF2	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023
UE						
Produits bruts	6 137	**6 385**	10 868	**10 126**	4 731	**3 741**
Produits transformés	28 573	**31 176**	23 268	**24 912**	-5 305	**- 6 264**
AGROALIMENTAIRE	**34 710**	**37 561**	**34 137**	**35 038**	**-573**	**- 2 524**
Pays tiers						
Produits bruts	6 972	**7 060**	5 640	**4 196**	-1 332	**- 2 864**
Produits transformés	12 522	**11 896**	22 057	**21 857**	9 535	**9 961**
AGROALIMENTAIRE	**19 494**	**18 956**	**27 697**	**26 053**	**8 203**	**7 097**
Monde						
Produits bruts	13 109	**13 445**	16 509	**14 322**	3 400	**877**
Produits transformés	41 095	**43 073**	45 325	**46 769**	4 230	**3 697**
AGROALIMENTAIRE	**54 204**	**56 517**	**61 834**	**61 091**	**7 630**	**4 573**

Source : DGDDI - traitement SSP

Commerce extérieur de produits bruts (sur les neuf premiers mois de l'année)

Million d'euros

Produits CPF4	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023
PRODUITS BRUTS	**13 109**	**13 445**	**16 509**	**14 322**	**3 400**	**877**
Agriculture et élevage	11 086	**11 459**	15 303	**13 147**	4 216	**1 688**
Céréales, légum., oléagi.	1 810	**1 912**	9 927	**7 263**	8 117	**5 352**
Céréales n. c. riz	*342*	***378***	*8 453*	***5 875***	*8 111*	***5 497***
Oléoprotéagineux	*1 463*	***1 531***	*1 470*	***1 388***	*7*	***- 144***
Légumes, fleurs, plantes	3 145	**3 481**	2 136	**2 553**	- 1 008	**- 928**
Légumes	*2 690*	***3 058***	*1 997*	***2 413***	*- 693*	***- 645***
Prod. cult. permanentes	5 578	**5 528**	1 339	**1 347**	- 4 240	**- 4 181**
Fruits	*3 178*	***3 378***	*956*	***1 005***	*- 2 223*	***- 2 372***
Café, cacao, thé	*1 015*	***1 037***	*25*	***27***	*- 990*	***- 1 010***
Animaux vifs, œufs, miel	553	**539**	1 901	**1 983**	1 347	**1 445**
Bovins	*38*	***39***	*1 196*	***1 228***	*1 158*	***1 189***
Produits sylvicoles	246	**211**	510	**460**	264	**249**
Pêche et aquaculture	1 776	**1 775**	696	**715**	- 1 080	**- 1 060**

Source : DGDDI - traitement SSP

Commerce extérieur de produits transformés (sur les neuf premiers mois de l'année)

Million d'euros

Produits CPF4	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023
IAA, TABACS	**41 095**	**43 073**	**45 325**	**46 769**	**4 230**	**3 697**
Viandes, prod. de l'abattage	6 225	**6 613**	4 215	**4 190**	- 2 010	**- 2 423**
Viande bovine	*1 446*	***1 403***	*915*	***856***	*- 532*	***- 548***
Viande porcine	*555*	***689***	*721*	***826***	*166*	***137***
Volaille	*1 281*	***1 384***	*536*	***503***	*- 745*	***- 881***
Prod. préparés de la pêche	3 850	**3 567**	820	**773**	- 3 030	**- 2 793**
Prod. à base de fruits & lég.	4 653	**5 231**	1 960	**2 242**	- 2 693	**- 2 988**
Huiles, tourteaux, corps gras	4 134	**3 663**	1 991	**1 638**	- 2 143	**- 2 024**
Tourteaux	*1 429*	***1 352***	*183*	***160***	*- 1 247*	***- 1 192***
Produits laitiers, glaces	4 526	**4 583**	6 129	**6 286**	1 603	**1 702**
Fromages	*1 925*	***2 163***	*2 547*	***2 750***	*622*	***587***
Produits des céréales	1 900	**2 163**	2 364	**2 717**	465	**555**
Biscuits, pâtisseries, pâtes	2 231	**2 599**	2 119	**2 427**	- 112	**- 171**
Autres produits alimentaires	7 968	**8 573**	7 442	**8 400**	- 526	**- 172**
Sucre	*217*	***291***	*804*	***940***	*587*	***649***
Chocolat, confiserie	*2 538*	***2 850***	*1 745*	***1 976***	*- 792*	***- 875***
Aliments pour animaux	1 143	**1 313**	2 422	**2 593**	1 279	**1 280**
Boissons	3 504	**3 807**	15 629	**15 262**	12 125	**11 455**
Vins, champagne	*689*	***663***	*9 015*	***8 897***	*8 326*	***8 234***
Eaux de vie, alcools	*1 064*	***1 110***	*4 530*	***3 998***	*3 466*	***2 888***
Tabacs	961	**961**	234	**239**	- 727	**- 722**

Source : DGDDI - traitement SSP

ORGANISMES

ACP : Afrique, Caraïbes et Pacifique
Agreste : données collectées et diffusées par le SSP
AGPB : Association générale des producteurs de blé et autres céréales
AGPM : Association générale des producteurs de maïs
Arvalis : Institut du végétal
ASTREDHOR : Association nationale des structures d'expérimentation et de démonstration en horticulture
BNIC : Bureau national interprofessionnel du cognac
CGB : Confédération générale des planteurs de betteraves
CIC : Conseil international des céréales
Cidef : Comité interprofessionnel de la dinde
Cifog : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
Cip : Comité interprofessionnel de la pintade
CNCA : Caisse nationale de crédit agricole
Cniel-Iri : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.
CNIPT : Comité interprofessionnel de la pomme de terre
CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf
Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne
Coop de France
CSA : China sugar association
CTIFL : Centre technique interprofessionnel des fruits et des légumes
DGAL : Direction générale de l'alimentation
DGI : Direction générale des impôts
DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes
DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects
DGPE : Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises
DSV : Direction des services vétérinaires
Eurostat : office statistique des communautés européennes
FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1er avril 2009
FAO : Food and agriculture organisation
FOP : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux
GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
GNIS : Groupement national interprofessionnel des semences et plants
Idele : Institut de l'élevage
Inra : Institut national de la recherche agronomique
Insee : Institut national de la statistique et des études économiques
Iso : International sugar organization
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Matif : Marché à terme international de France
NEPG : North-Western European Potato Growers (groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)
OCM : Organisation commune des marchés
Oilworld : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals
OIS : Organisation mondiale du sucre
OIV : Organisation internationale de la vigne et du vin
OP : Organisme de producteurs
PMA : Pays les moins avancés
RNM : Réseau des nouvelles des marchés
SSP : Service de la statistique et de la prospective
Snia : Syndicat national des industriels de la nutrition animale
SNFS : Société nationale des fabricants de sucre
StatCan : Statistique Canada
Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France
UE : Union européenne (à 27 à partir de 2007)
Unctad : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)
Unifa : Union des industries de la fertilisation
Unip : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines
USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)
WASDE : Word agricultural supplies and demand estimates

ABRÉVIATIONS

AB : agriculture biologique
AOP : appellation d'origine protégée ACE : aides aux cultures énergétiques
BDNI : base de données nationales d'identification
BTP : bâtiment et travaux publics
Caf : coût, assurance, fret
Cib : consommation indigène brute
Cic : consommation indigène corrigée
CJO : corrigé des jours ouvrables
CPA : classification de produits associés aux activités
CPF : classification de produits française
CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages
CVS : corrigé des variations saisonnières
Fab : franco à bord
FCO : fièvre catarrhale ovine
Fob : free on board
IAA : industries agroalimentaires
ICA : indice de chiffre d'affaires
IGP : indication géographique protégée
Ipaa : indice de prix de l'alimentation animale
Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
IPC : indice des prix à la consommation
Ipi : indice des prix industriels
IPP : indice de production industrielle
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
IPVI : indice des prix de vente industriels
Isop : informations et suivi objectif des prairies
Min : marchés d'intérêt national
mm3, mm12 : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois
Mha : million d'hectares
Mt : million de tonnes
Naf : nomenclature d'activités française
NC : nomenclature combinée
Otex : orientation technico-économique des exploitations
Pac : poulet prêt à cuire
Pib : production indigène brute
Pic : production indigène contrôlée
ProdCom : production communautaire
Rica : réseau d'information comptable agricole
SAA : statistique agricole annuelle
Sap : statistique annuelle provisoire
Smic : salaire minimum interprofessionnel de croissance
SRW : soft red winter
tec : tonne-équivalent-carcasse
teoc : tonne-équivalent-œuf-coquille
TIPP : taxe intérieure sur les produits pétroliers
TNO : tendance nationale officieuse VAIG : vins avec indication géographique
VCC : vins de consommation courante
VDQS : vins délimités de qualité supérieure
VQPRD : vins de qualité produits dans des régions délimitées
VSM : viande séparée mécaniquement

Sommaire du bilan

Météorologie et pousse de l'herbe	7	D. Fiche
Céréales	9	N. Boussac
Oléo-protéagineux - Pommes de terre - Betteraves	11	N. Boussac, T. Champagnol
Fruits	13	L. Bernadette
Légumes	15	S. Raulo
Vins	17	A. Delort
Productions animales	19	C. Boulangeot, P. Charrière, M-H. Rouch, O. Le Tollec, C. Ugliera
Intrants	30	T. Sauvaget
Industries agroalimentaires	32	T. Sauvaget
Commerce extérieur	34	T. Champagnol
Organismes	39	
Abréviations	40	

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Les principales séries mensuelles sont présentes dans Le Bulletin, et les données détaillées dans les Données en ligne du site Agreste.

agreste.agriculture.gouv.fr

AGRICULTURE.GOUV.FR
ALIMENTATION.GOUV.FR

STATISTIQUE PUBLIQUE